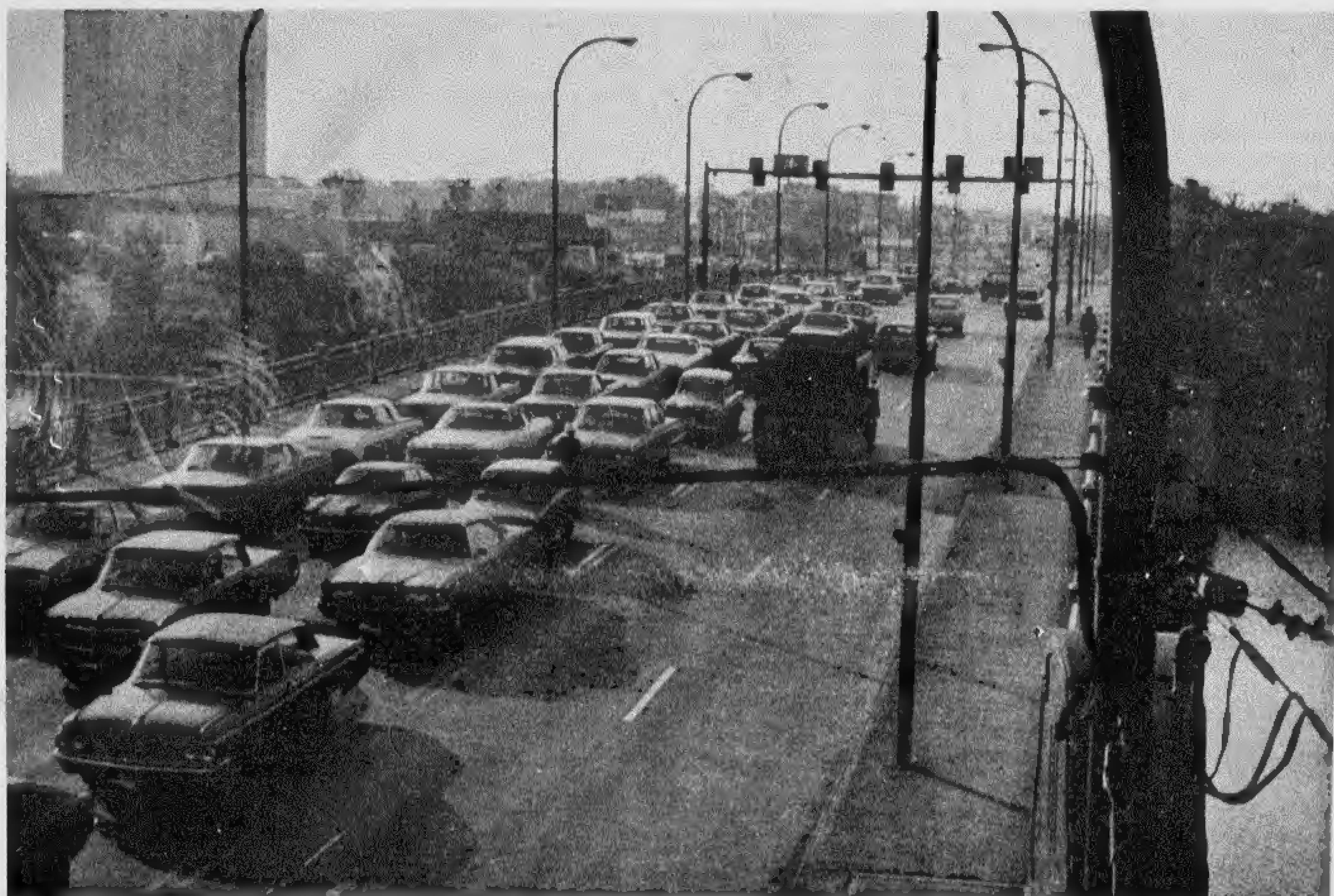
LA LIBERTÉ


Vol. 61 No 20 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 15 AOUT 1973



Depuis que le pont Provencher est fermé, beaucoup d'automobilistes doivent se lever une demie-heure plus tôt pour être à temps au travail. A huit heures, ce n'est qu'une triple file ininterrompue sur les rues Goulet et Main. Et ça va durer jusqu'à fin septembre...





L'ouverture de Folklorama '73 s'est faite sous le soleil dimanche dernier, bien que la pluie ait menacé jusqu'au dernier moment. Mais il n'y aura pas de pavillon français cette année.

Le Pavillon francophone à Folklorama '73 ... voir page 4



brasse et cuit...

Joël Delafond

Statistique Canada vient de publier pour la première fois un rapport exhaustif sur l'éducation au Canada. Il révèle qu'en 1970-71, 9 p.c. du produit national brut y a été consacré, ce qui constitue un record mondial. Le budget total alloué à l'éducation à travers le Canada est passé, en dix ans, de 1.7 à 7.4 billions de dollars, ce qui représente une progression de $95 à $348 per capita entre 61 et 71. Le rapport fait également état d'une affluence très importante dans les écoles; en 70, 6.4 millions d'étudiants suivaient des cours à plein temps. Des têtes bien faites ou des têtes bien pleines? C'est là une chose que les statistiques laissent encore dans l'ombre...

Un fascicule intitulé "Manitoba Labour Laws", préparé par les services du ministère du travail, est actuellement distribué à 25,000 exemplaires. Il s'agit d'un mémento de huit pages faisant le point sur les droits et obligations des employés et employeurs dans un langage qui tranche volontairement avec le jargon juridique habituel. On y trouve les grandes lignes des lois régissant les conditions d'embauche, de licenciement ou de démission, et des explications sur les échelles de salaire minimum, les heures supplémentaires et les congés payés.

La plus grande partie du fascicule passe en revue les lois spéciales au secteur des bâtiments et travaux publics, les droits syndicaux, les règles de sécurité dans les usines, les droits des femmes au travail, et donne des conseils pour la chasse à l'emploi, c'est-à-dire à peu près tout ce que vous vouliez savoir sur le travail et que vous n'osiez pas demander... "C'est pour mieux vous aider que nous avons réuni ces renseignements", a affirmé le ministre du travail Russ Paulley en présentant le fascicule. Pour en profiter, il suffit de le demander dans n'importe quel bureau dépendant du ministère du travail.

Si vous avez eu de la chance et si votre problème principal n'est plus de trouver du travail, mais de savoir comment dépenser l'argent que vous avez gagné au Manitoba Golden Sweepstakes, vous pourriez bien recevoir la visite d'un chercheur de l'Université de l'état de New York. Celle-ci a entrepris une étude pour connaître les effets de ce genre de gain sur les conduites de travail, et quinze canadiens dont sept manitobains, qui ont gagné un total de $898,000 grâce aux M.G.S., feront partie des personnes interrogées. Le directeur de la commission des loteries du Manitoba a déclaré que son service collaborera avec l'université pour l'exécution de ce programme de recherches.

L'occasion n'est pas donnée tous les jours de mesurer ses talents artistiques et sa créativité? C'est une raison de plus pour profiter de celle qui est offerte par la Federation of Associated Arts of Manitoba pendant la semaine des arts de Gimli. Les artistes qui se feront professeurs pour la circonstance ne peuvent garantir les résultats; ce serait trop beau... Mais au moins n'épargneront-ils rien pour stimuler les talents cachés des amateurs. Les deux premiers jours, le 17 et le 18, seront consacrés à des cours d'initiation sur tous les sujets: musique, poterie, peinture, dessin, écriture littéraire, dramaturgie, danse folklorique, marionnettes et photographie. Puis on passera à la pratique, trois groupes étant formés dans chaque matière, jusqu'à la clôture, le 26 août, par un festival dans le centre ville.

Le French fait son chemin... pas seulement au Manitoba

Dans toutes les provinces, sauf la Saskatchewan, le French est maintenant enseigné dans les écoles primaires. Au Québec, en Ontario et à Terre-Neuve des cours sont même organisés dans certains jardins d'enfants.

Dans la plupart des provinces, les écoliers bénéficient de cours qui mettent l'accent sur l'expression orale, et les méthodes classiques basées sur la grammaire et l'étude de textes ont été partiellement abandonnées. Plutôt que de forcer des jeunes à se bourrer le crâne de subtilités qu'ils se dépêcheront d'oublier faute d'avoir l'occasion de les utiliser, on espère ainsi les rendre réellement capables de parler.

Si de plus en plus d'écoliers choisissent d'apprendre le français à l'école primaire quand ils en ont l'occasion, beaucoup l'abandonnent en entrant au secondaire où il n'est plus obligatoire. C'est ce qui ressort d'une étude de La Presse Canadienne couvrant la totalité du territoire national.

Une bonne partie de l'argent nécessaire à ces progrès a été fourni par le Programme fédéral mis en place depuis 1970 et destiné à encourager l'apprentissage de l'anglais ou du français comme seconde langue. Ce programme aura coûté $300 millions lors de son terme en 1974.

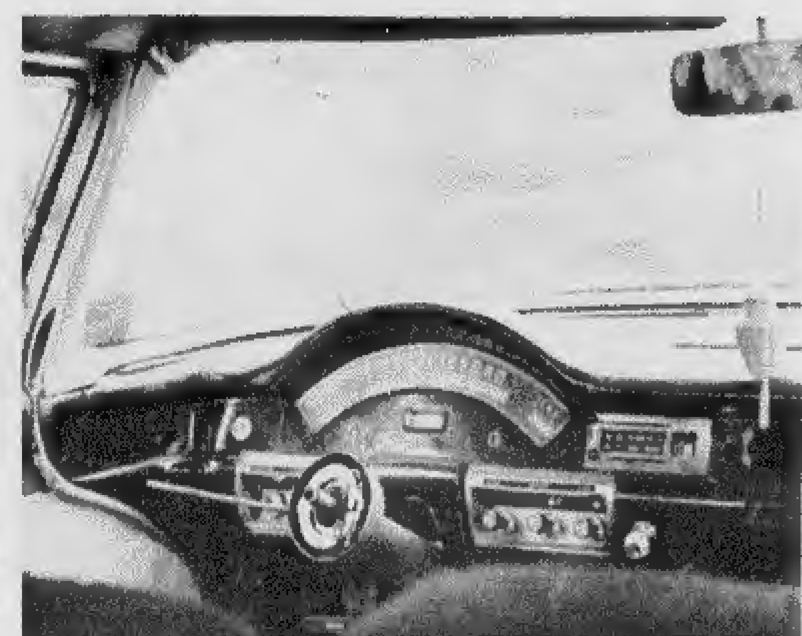
A Terre-Neuve, sur 160,000 écoliers du jardin d'enfants à la 11e, 67,000 suivent des cours de français. En Alberta, où les cours de français n'étaient disponibles qu'à partir de la 4e ils seront institués dès la 1ère à la rentrée prochaine. Le French est obligatoire en 7e en Colombie-Britannique, et en 7e et 8e en Saskatchewan. Cette dernière province est la seule où n'existe aucun cours de français à l'école primaire. En Nouvelle-Ecosse, selon un porte-parole du ministère de l'éducation nationale, les pédagogues utilisent des films de l'Office National qui portent sur l'héritage et les problèmes linguistiques du Canada. Une centaine des 300 professeurs de français de la province ont assisté cette année à un cours d'une semaine sur les nouvelles méthodes d'enseignement de la langue. La plupart des professeurs sont maintenant bilingues. Sur l'Ile-du-Prince Edouard, les cours de français commenceront dorénavant en 4e, et pourraient être étendus à la 3e d'ici un an ou deux. Le français est obligatoire au Nouveau Brunswick de la 3e à la 10e, et des programmes expérimentaux d'immersion complète touchent 1,000 étudiants à Moncton et à St. John. Enfin, et bien sûr au Québec, les cours de français pour les étudiants anglophones sont obligatoires dès la 1ère année depuis 1971.

COMMENT CHOISIR UNE VOITURE D'OCCASION

Pour le consommateur qui veut lutter contre la hausse des prix, une voiture d'occasion peut très bien faire l'affaire. Pour lui faciliter la chose, voici une série de conseils donnés par l'Association des consommateurs du Canada.







1) Examinez l'intérieur de la voiture pour repérer des signes d'usure ou de détérioration. Tâtez le coussin d'un siège. S'il y a des ressorts mous ou brisés, des bosses ou des creux, la voiture a probablement servi longtemps et dans des conditions difficiles. Examinez attentivement la pédale de frein. Si le caoutchouc qui la recouvre est mince ou usé dans les angles, la voiture a probablement parcouru plusieurs milliers de milles.

2) Vérifiez la chape des pneus. Si la chape d'un des pneus est usée inégalement, le parallelisme des roues avant est probablement mauvais. Il faudra donc faire un réalignement.

3) Recherchez les plaques de rouille; vérifiez s'il y a des boursouflures, ou si la peinture est écaillée. On trouve ordinairement des traces d'usure sur le bord des portes, des garde-boue et de la malle. Sur les voitures dites monocoques, la rouille peut même affaiblir la structure de la voiture.

4) Vérifiez si la peinture est ridée ou si certaines parties de la carosserie sont repeintes. Ces signes indiquent parfois qu'en dessous les dommages sont plus considérables et s'étendent peut-être jusqu'au châssis. Ils peuvent également indiquer que la voiture a été mal réparée.

5) Ouvrez et refermez les glaces et les portières afin de vérifier si elles fonctionnent bien et si elles ferment bien. Avez-vous de la difficulté à descendre et à relever les glaces? Les glaces et les portières semblent-elles mal fermées? Les portières s'abaissent-elles quand vous les ouvrez? Vous faut-il claquer les portières pour bien les fermer?

6) Secouez énergiquement chacune des roues avant en les prenant par le haut pour voir si elles ont du jeu. Ont-elles trop de jeu? Entendez-vous des bruits de ferrailles? Si oui, les roulement peuvent jouer ou être usés; les joints de suspension peuvent être sérieusement usés. Le cas échéant, ces pièces devront être remplacées ou réparées.

7) Vérifiez s'il y a des fuites de liquide à frein. Appuyez continuellement sur la pédale de frein tout en comptant jusqu'à 60. Si la pédale s'enfonce lentement, c'est qu'il y a sans doute une fuite.

8) Vérifiez les feux, les interrupteurs, les réglages et les dispositifs de sécurité. Lancez le moteur. Lorsque le moteur commence à tourner et avant qu'il ne se réchauffe, écoutez s'il fait des bruits sourds ou étranges. A l'intérieur, assurez-vous que les indicateurs, les voyants et l'éclairage du tableau de bord fonctionnent bien. Puis, actionnez tous les feux et demandez à un ami de vérifier de l'extérieur s'ils fonctionnent bien.

9) Vérifiez l'usure des amortisseurs. Appuyez lourdement sur l'un des garde-boue. Relâchez la pression brusquement. Appuyez et relâchez de nouveau continuellement jusqu'à ce que la voiture oscille. La voiture devrait alors monter ou descendre, puis s'arrêter à mi-chemin. Si les amortisseurs sont usés, ils doivent être remplacés pour deux importantes raisons: la sécurité et le confort.

Enfin, pour savoir si le prix est raisonnable, consultez le Canadian Red Book of Used Car Evalutations, publication mensuelle vendue dans la plupart des librairies, partout au Canada. Ou encore, commandez le "Sanford Evans Gold Book of Used Car Prices" ($3.), en écrivant à Sanford Evans Ltd., C.P. 6900, 1077, rue St-James, Winnipeg R3C 3B1. Pour d'autres conseils sur l'achat d'une voiture d'occasion, y compris les vérifiactions en atelier et l'essai sur route, consultez le numéro de août 1973 du CONSOMMATEUR CANADIEN, en vente dans les kiosques à journaux. Vous pourrez également vous en procurer à 75 cents l'exemplaire au siège national de l'ACC, 100, rue Gloucester, à Ottawa, K2P 0A3.

Recyclage en lecture

La section française du ministère de l'Education organise un recyclage de français pour les enseignants. Ce recyclage a pour but de se familiariser avec la méthode dynamique de lecture.

En septembre, on lancera cette méthode à titre d'option. C'est-à-dire que dans certaines écoles on adoptera la nouvelle méthode dynamique tandis que dans d'autres écoles on continuera avec la série Feuille d'Erable.

Les sessions auront lieu au Collège de St-Boniface les 21 et 22 août. Elles s'adressent aux jardinières et plus particulièrement aux enseignantes de première année qui feront usage de la méthode. L'invitation est quand même lancée aux autres institutrices, même celles de la 2e année.

Edith Boucher, Soeur de Ste-Croix d'Edmonton, agira comme instructrice. Elle enseigne présentement la pédagogie et est très familière avec la méthode en question.

Pour plus d'information, on peut signaler le numéro 786-0392.

Aimé Delaquis

LES CAMPS-JEUNESSE D'ÉTÉ:

Grâce aux ainés, les cadets ne s'ennuient pas

Parier qu'on est capable d'occuper 400 à 600 enfants intelligemment pendant deux mois, quand on a vingt ans, c'est bien. Tenir le pari, c'est encore mieux... Or, c'est un pari qui est tenu quotidiennement cet été par des jeunes filles et jeunes gens de St-Pierre, St-Malo, St-Joseph, Ste-Anne, St-Jean et du Parc Windsor.

Le même problème se pose chaque année dans toute son acuité aux parents et aux enfants des communautés francophones: En dehors des cadres scolaires qui s'effacent durant les vacances d'été, il existe peu d'organisations capables et désireuses de s'occuper des enfants francophones.

En tous cas, il en existait peu jusqu'à ce que des jeunes dynamiques et enthousiastes prennent l'initiative de dresser des plans et de demander des octrois de la province ou du gouvernement fédéral pour prendre en main les loisirs de leurs cadets.

Ainsi, au Parc Windsor, Jacqueline Allard, Joanne Boulet et Rachelle Boulet, respectivement âgées de 20, 19 et 18 ans, décidèrent de tenter leur chance dans le programme STEP-Community Service en soumettant un projet de camps de vacances pour les mois de juillet et août. Le projet fut accepté, et le STEP leur accorda $14,640 pour payer leurs salaires, les assurances, la publicité, les frais de transport des excursions et le matériel didactique. De son côté, la commission scolaire fournirait les locaux et les équipements sportifs. Il faut dire que la nécessité d'une telle organisation était particulièrement évidente au Parc Windsor; un sondage réalisé en janvier auprès des enfants et des parents de l'école francophone Lacerte par la directrice Mme Thérèse Meissner avait révélé ce besoin.

Les trois jeunes organisatrices et les 17 autres moniteurs et monitrices dont elles s'étaient assuré la coopération n'ont pas hésité à voir grand malgré leur peu d'expérience. Des quatre camps de quinze jours, trois se sont déjà déroulés avec succès, et il suffit de voir les mines réjouies des enfants pour savoir qu'ils ne s'ennuient pas.

Les plus jeunes partagent leur temps entre la gymnastique et les sports de plein-air, la peinture, la pâte à modeler et les marionnettes. D'autres activités sont organisées "à la demande"; la non-directivité est le principe qui règle les rapports entre moniteurs et enfants. L'organisation, c'est bien, mais point trop n'en faut sous peine d'entendre les enfants remarquer avec logique que "c'est pas l'école ici"! Afin d'éviter ce rabat-joie qu'est la monotonie, les horaires ont été étudiés pour que les jours se suivent sans se ressembler.

Pour les adolescents de 12 à 15 ans, d'autres activités s'imposent. A cet âge-là, on ne veut plus être considéré comme un bébé et on boude la pâte à modeler. Aussi, les moniteurs les emmènent-ils visiter le Musée de l'Homme et de la Nature ou camper. Certains ont même fait preuve d'une belle conscience écologique en insistant pour se joindre à un autre groupe pour nettoyer pendant toute une journée la rivière Assiniboine.

Il n'y a pas, aux camps-jeunesse du Parc Windsor, de ségrégation à l'envers. Ils étaient bien sûr destinés avant tout aux francophones, mais les jeunes anglophones inscrits dans les programmes scolaires français forment un bon cinquième de l'effectif (une trentaine pour environ 150 enfants dans chaque camp). Pour eux, c'est le meilleur moyen de ne pas perdre totalement le contact avec notre langue pendant les mois d'été, et ils ne sont pas les derniers à en défendre l'usage. Les parents non plus ne sont pas tenus à l'écart; à la fin de chaque camp, ils sont conviés à une soirée-spectacle pendant laquelle les enfants leur présentent leurs réalisations sans chercher à cacher leur fierté.

Les organisateurs des camps-jeunesse du Parc Windsor ne sont pas les seuls à avoir su faire d'une pierre deux coups, méritant largement leurs salaires par l'oeuvre d'utilité publique qu'ils mènent à bien. A St-Jean, Evelyne Lafond a été à l'origine de "Explosition 73", dans un camp destiné aux enfants de quatre à douze ans, organisé dans l'école élémentaire et financé par le programme fédéral OFY-Perspectives Jeunesse qui a octroyé $9,572. Le camp accueille jusqu'à 45 enfants par jour, et leur donne à choisir entre le sport, le dessin, la danse et le théâtre. Les moniteurs sont âgés de dix-sept à dix-neuf ans. Citons encore pêle-mêle, Lucie Maynard et la "Cour des bambins" à St-Malo, Raymonde Gagné et le "Camp-puces" de Saint-Pierre, Lise Sarrasin et "Coeur de Jeunesse" à St-Joseph, Rachelle Champagne et "Inspiration 73" à Ste-Anne, et les efforts déployés par Ginette Fouasse au camp Notre-Dame.



Au Parc Windsor, les enfants mettent la main à la pâte. . . de papier maché.



Bricolage improvisé avec des lattes de bois. De dos, Jacqueline Allard, une des trois directrices des camps-jeunesse.



A la clôture de chaque camp, les enfants présentent un spectacle auquel les parents sont invités.

EDITORIAL

Folklorama, pas Francorama!

L'an passé, plus de 700,000 personnes ont visité les différents pavillons lors de Folklorama. De ce nombre, près de 7,000 personnes s'étaient rendues au pavillon franco-manitobain "Maison pour tous" situé au Centre Culturel de St-Boniface. Le pavillon avait été organisé conjointement par le Centre Culturel de Saint-Boniface et la Société Franco-Manitobaine et offrait aux visiteurs, en plus des expositions de disques, livres, peintures, objets d'artisanat et projection de films, un café-cabaret qui fut des plus populaires. C'était la première année que les Franco-Manitobains étaient représentés et les organisateurs s'étaient dit satisfaits du nombre de participants, compte tenu que l'organisation s'était effectuée dans un assez bref délai. On s'était aussi dit optimiste tant qu'à la participation du pavillon franco-manitobain pour l'an prochain, soit cette année. Mais la participation est nulle puisqu'on n'a pas de pavillon et de représentation au sein de Folklorama cette année. Est-ce que les groupes qui avaient participé l'an passé auraient refusé l'invitation du Centre Culturel, qui de par son mandat, est le grand responsable de faire prévaloir la culture franco-manitobaine? A-t-il même lancé une invitation? Non! On peut comprendre certains problèmes que pouvaient envisager les responsables au Centre pour organiser une représentation : manque de personnel (et le bénévolat n'est plus ce qu'il était), manque de locaux propices (pas de salle de réception, plus de "cuisine"). Mais ce ne sont pas ces détails en somme qui auraient empêché d'organiser un pavillon, si on l'avait voulu. On savait que Folklorama aurait lieu à la mi-août et on avait un an pour se préparer. Les responsables n'ont peut-être pas cru bon d'avoir une représentation à Folklorama cette année. Ils se sont dit : "Nous avons des représentations culturelles à l'année longue, on peut venir nous visiter à ces moments-là (Boîte à Chansons, Le Voyageur, etc...) ou encore "Nous ne sommes pas un groupe ethnique, alors pourquoi s'impliquer, pourquoi vouloir se perdre dans une mosaïque multiculturaliste." Et ils ont RAISON. Mais chose difficile à expliquer. C'est que ces raisons étaient aussi valables l'an passé, et pourtant le Centre Culturel avait organisé un pavillon. On s'attendait donc à une représentation à Folklorama puisque c'est la même direction que l'an passé qui gère le Centre Culturel. Il faut aussi refuser cette raison, soit celle que les Franco-Manitobains ne seraient pas dignes d'une représentation puisque à peine 500 avaient visité "Leur" pavillon l'an passé. Depuis quand au Centre attend-on l'acquiescement de la population avant d'agir? D'ailleurs Folklorama est organisé surtout pour les autres, soit les 6,500 personnes qui n'étaient pas des franco-manitobains. Non! On a manqué pour des raisons obscures de représenter notre culture, nous qui aimons s'afficher comme les mieux organisés culturellement.

G. Gagnon

N'EST-IL PAS TROP TARD?

Dans un tableau de la vie française au Manitoba, le directeur des services français de Radio-Canada à Winnipeg, exprime dans les cahiers du Bilinguisme, revue du Secrétariat d'Etat, ses inquiétudes et ses espoirs.

Pour brosser un tableau assez complet de la situation au Manitoba français, il est indispensable, au départ, de faire un peu d'histoire.

L'histoire des luttes livrées au Manitoba pour la survivance de la langue et la culture française pourrait remplir plusieurs volumes. Je vous signale les dates les plus importantes. En 1890, à l'encontre des garanties assurées par l'acte constitutionnel de 1867, le parlement manitobain abolissait les écoles confessionnelles pour ne reconnaître que des écoles publiques neutres. On essaya de faire révoquer cette loi en faisant appel aux plus hauts tribunaux du pays, mais sans succès.

En 1916, c'est à notre langue qu'on s'attaque en abolissant le français dans les écoles. Au mois de février de cette année là, les Manitobains de langue française de tous les coins de la province se réunissaient pour former l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba qui se donnait comme but de maintenir, en dépit des lois répressives, l'enseignement du français et de la religion dans les écoles. De 1916 à 1968, elle fut en quelque sorte notre ministère clandestin de l'instruction publique, toléré par les gouvernements provinciaux qui se succédèrent pendant cette période. Elle vivait de souscriptions publiques. Elle organisait de grands concours, employait deux inspecteurs d'écoles qui, sans en avoir le droit officiel, rendaient visite aux écoliers afin de se rendre compte des progrès, de conseiller les instituteurs ou institutrices et de prendre les mesures nécessaires pour que le français puisse s'épanouir. L'Association maintenait un secrétariat permanent. Elle était la centrale de la majorité des mouvements patriotiques et culturels. Bien que la tâche parut souvent insurmontable, le partage d'une même culture et d'une même adversité avait fait naître au sein de la population francophone des sentiments remarquables d'unité et d'identité. Toute la vie se concentrait autour de l'église et de la salle municipale. Dans cette ambiance, les Manitobains de langue française continuèrent à former un groupe distinct, uni, imbu de vie et d'espoir.

CHANGEMENTS

Il y a une vingtaine d'années, cependant, la situation changea sous le coup de l'évolution sociale et économique qui s'est accélérée au cours des toutes dernières années, de sorte qu'aujourd'hui la situation culturelle de la communauté francophone du Manitoba est très différente de ce qu'elle était auparavant.

Par suite de l'avènement de moyens modernes de communication, l'isolement social et culturel de petites collectivités ne peut plus exister. Dans le Manitoba d'aujourd'hui il ne peut pas y avoir de centre unilingue et autonome. Le choix des jeunes, entre l'intégration dans l'économie industrielle de la ville et la vie rurale, a des effets puissants sur la langue et la culture. Ces facteurs ainsi que d'autres comme, par exemple, les conditions économiques qui, selon une étude approfondie, démontraient que les Canadiens français étaient en-dessous des normes de la province au point de vue de l'éducation et des ressources économiques, a poussé en 1968 l'Association d'Education à parrainer un grand rallye où toute la population fut invitée et au cours duquel il y eut prise de conscience des possibilités d'ordre social, économique, culturel, présentes et futures. Il y fut décidé de mettre sur pied un véhicule susceptible de satisfaire les besoins des Canadiens français dans un monde très différent de celui de 1916. Ce véhicule, bien qu'il ne soit pas parfait, offre un programme efficace d'animation sociale et d'activités propres à faire participer plus pleinement à la vie de la province et de la nation, quelque 80,000 Canadiens. Je parle évidemment de la Société Franco-Manitobaine.

La Société Franco-Manitobaine devrait être comme un capitaine à la proue du navire qui dirige notre frêle embarcation, qui évite les récifs dans cette mer anglophone tumultueuse, qui a parfois été rugissante mais qui, heureusement, est beaucoup plus calme maintenant, à la suite de cette vague de bilinguisme et de biculturisme provoquée par le réveil du Québec qui n'osait pas se faire valoir, tout géant qu'il était. Quoique l'on craigne le pire, un jour, pour les minorités, c'est-à-dire la séparation, jusqu'à présent ce réveil a eu d'heureuses conséquences. Les minorités n'ont jamais été si bien traitées qu'à la suite de son déclenchement. Je pense en particulier au Bill 113, adopté en 1970 et établissant le français langue officielle de l'enseignement dans toutes les écoles publiques de la province. Cette nouvelle loi mettait ainsi fin à plus d'un demi-siècle de luttes pour le maintien de nos droits linguistiques. Elle remettait également entre les mains des parents et de leurs représentants le droit et la responsabilité de voir à l'éducation bilingue de leurs enfants. A mon avis, c'eut été impossible sans le réveil du Québec.

EFFECTIFS

Il existe un certain optimiste quand on voit un bon nombre de jeunes se présenter pour assurer la relève, les institutions et les organismes prendre plus d'ampleur. A part la Société Franco-Manitobaine, parmi les plus importants il y a le Collège de Saint-Boniface affilié à l'Université du Manitoba, doté d'un personnel enseignant des plus compétents; notre hebdomadaire La Liberté, le Cercle Molière dont la réputation dans le domaine du théâtre n'est plus à faire, sa renommée s'étendant bien au-delà de notre frontière provinciale. Il y a nos associations d'instituteurs, de commissaires d'école, de parents et maîtres qui sont actives et dynamiques. Il y a les Caisses populaires qui fleurissent, il y a la Chorale des Intrépides, Les Gais Manitobains, groupe folklorique, Les Jeunesses Musicales, le 100 Nons, jeune boîte à chansons. Il y a une librairie, des bibliothèques, un restaurant français qui s'est créé une belle réputation, un Club provincial d'hommes d'affaires et professionnels. Grâce à l'aide financière du Secrétariat d'Etat et du gouvernement manitobain, nous sommes sur le point de terminer la construction d'un Centre culturel qui deviendra, nous l'espérons bien, le coeur du Manitoba Français. Il y a la Société Historique responsable de l'aménagement d'un musée qui attire l'attention de nombreux visiteurs et, finalement et non le moindre, le poste de radio CKSB, et une station de télévision, CBWFT qui appartiennent à la Société Radio-Canada. Ce sont les outils à notre disposition. Ajoutons enfin un autre atout considérable, l'engouement d'un bon nombre de personnes de langue anglaise qui désirent apprendre le français, et nous avons là un bilan assez favorable.

suite à la page 19

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ
— Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ
Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	États-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba

Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

Le bilinguisme dans la fonction publique à Winnipeg: Aux francophones de l'exiger

Winnipeg. – Le bilinguisme sera un succès dans la mesure où la population francophone l'exigera comme service.

C'est ce qui a principalement ressorti, lors d'une entrevue avec un groupe de professeurs de l'école des langues de Winnipeg.

Selon les renseignements obtenus, les fonctionnaires, à majorité (actuellement) anglophones, seraient très en faveur d'étudier le français, soit afin d'améliorer leur chance de promotion ou souvent, d'étendre surtout leur propre champs de culture tout en permettant une meilleure qualité de leurs services à la communauté locale.

L'école des langues n'arrive actuellement qu'à répondre à 60 pour cent des demandes des fonctionnaires qui désirent apprendre le français. Par ailleurs, si l'on ne cache pas le changement radical d'attitude des anglophones vis-à-vis le phénomène francophone on n'hésite pas à souligner que l'on rend un très mauvais service aux fonctionnaires en s'adressant à eux en anglais lorsque l'on s'aperçoit qu'ils ont un accent ou quelque difficultés à parler français. Les étudiants en français recherchent toutes les occasions d'utiliser la langue de Molière, souligne-t-on, ou du moins de l'entendre. Par ailleurs, on ajoute que l'emploi du français au niveau du gouvernement fédéral est un service que tout citoyen peut exiger recevoir.

Les enseignants sont des plus optimistes, face aux possibilités du bilinguisme, en autant que la population en créera le besoin puisqu'actuellement son épanouissement ne peut pas se mesurer en fonction d'un nationalisme francophone ou canadien, la conscience politique étant presqu'inexistante à Winnipeg. Par contre, on souligne aussi l'importance que se poursuive ces cours dans l'avenir.

L'école des langues est un service ouvert aux fonctionnaires que depuis 1971 seulement. Il ne faut donc pas s'étonner que le bilinguisme ne soit pas encore un fait accompli. Il n'y a eu qu'un groupe de gradués de 30 personnes depuis son ouverture, le cours étant d'une durée de trois ans, ce qui signifie approximativement un fonctionnaire par ministère. Par contre, l'on s'empresse de faire constater que le bilinguisme est un travail à long terme, d'où il ne faut pas escompter de changements majeurs actuellement, mais espérer en sentir les bienfaits dans une vingtaine d'années.

L'école des langues de Winnipeg compte actuellement à son service 11 professeurs permanents et trois à temps partiel, ceux-ci s'occupent de dispenser les cours du soir. Chaque année, environ 160 fonctionnaires suivent les cours intensifs, à raison de trois semaines par session.

Les enseignants ont cependant fait remarquer que beaucoup de fonctionnaires doivent abandonner les cours entrepris pour trois raisons principales: 1) mutations; 2) le surplus de travail au bureau ou finalement, rarement mais possiblement parce que le fonctionnaire n'a pas les aptitudes nécessaires pour répondre aux besoins de la connaissance d'une nouvelle langue.

Les enseignants interviewés ont fait ressortir le courage des fonctionnaires qui s'attaquent à la connaissance du français, du fait justement, que ce fonctionnaire doit commencer à travailler en état d'infériorité et s'apercevoir assez vite que ce travail ne sera pas une sinécure. De fait, le cours est organisé de façon à répondre davantage aux besoins individuels des fonctionnaires de telle sorte que l'on utilise habituellement, selon les besoins, une méthode audio-visuelle ou encore une méthode programmée. Le cours est effectué en trois degrés. Le premier donne une connaissance élémentaire, le deuxième permet de converser, alors que le troisième stage permet d'être qualifié bilingue. Ces cours sont adaptés au contexte du milieu des fonctionnaires canadiens quoique le service par méthode programmée est d'origine américaine.

Selon les résultats de l'entrevue, il ressort, qu'au début, l'apprentissage du français est un véritable défi pour le fonctionnaire qui commence. Souvent, au début, le fonctionnaire perçoit les cours comme un jeu et a honte quand il fait des erreurs. Par la suite, le candidat cherche souvent, avec quelques mots, à créer tout un paragraphe, faisant face par ce fait à un tas de frustrations dont il devra se départir s'il veut pouvoir arriver à la fin du cours. Par la suite, au fur et à mesure qu'il apprend, le fonctionnaire aime parler français et termine par une ouverture plus grande face à la culture francophone.

Par contre, plusieurs peuvent aussi connaître certaines difficultés du fait qu'ils sont habitués à des méthodes intellectuelles qui leur sont propres et ne sont pas toujours compatibles avec "la bosse des langues". On a souligné en terminant, que le fonctionnaire qui parvient à suivre tous les cours obtient une nouvelle conscience des choses qu'il a acquises d'ailleurs, en refoulant bien des frustrations dues à l'état d'infériorité dans lequil il se découvre au début.

En somme, les anglophones sont ouverts plus que jamais au phénomène francophone, c'est aux francophones d'en profiter, et si le bilinguisme échoue ce sera fort possible parce que l'on n'aura pas su créer un besoin suffisant pour justifier les efforts entrepris en ce sens, et l'absence d'une conscience politique qui permet de s'en apercevoir. Les francophones sont possiblement, par leur manque d'intérêt à la culture francophone, apte à enterrer eux-mêmes la langue française ou du moins, la possibilité de créer une culture vraiment locale qui ait sa place d'une mer à l'autre. Le nationalisme canadien dépend, qu'on le veuille ou non, de la conscience nationale et conséquemment du bilinguisme. Chose certaine, on ne peut actuellement parler de bilinguisme dans la fonction publique.



Mmes et M. Ruest, Archambault, Desrosiers et Dupuis, professeurs à l'école des langues.

d'une région

ST-LAZARE

M. Armand Guenette 683-2300

La 15e journée sportive annuelle fait maintenant partie de l'histoire et, tel que mentionné dans le reportage publié la semaine dernière, ce fut un grand succès. Ce succès est dû principalement à trois choses, d'abord à l'organisation, aux quelque 250 travailleurs et aux 1,000 spectateurs.

Ces organisateurs sont très reconnaissants aux nombreuses personnes qui ont aidé au cours de la journée. Les annonceurs, P.-E. Fouillard, Linus Westburg de Yorkton (CKOS T.V.) Johnny McDonald de Winnipeg (c'était la 15e année que M. McDonald participait comme tel) ainsi que la responsable du Cinébibliobus. Ils remercient aussi M. Claude Gagné de La Liberté pour son reportage, ainsi que le poste de T.V. CKOS de Yorkton pour un reportage d'environ 13 minutes, animé par M. Westburg. Un gros merci aussi à la Reine du Manitoba Français. Sa présence et sa participation ont certes crée un cachet spécial à la fête. Il ne faut pas oublier Louis Dubé et son équipe et les représentants de la S.F.M. Il y a plusieurs noms qui nous échappent. Un gros merci à tous ainsi qu'aux nombreux visiteurs venus d'un peu partout, même d'Edmonton et Grande Prairie, Alberta.

Une réunion aura lieu sous peu pour évaluer les résultats obtenus, commencer les plans pour l'an prochain et trouver une solution à certains problèmes, tels que la poussière. Vous êtes tous invités à nous faire part de vos commentaires sur la fête de cette année et de vos suggestions pour l'an prochain. Cette invitation est faite à la population de St-Lazare et à nos nombreux visiteurs. C'est notre fête, mais elle est organisée pour votre bon plaisir.

Il y a quelques semaines nous avions le plaisir d'accueillir 5 jeunes de l'Est qui passèrent une dizaine de jours chez des agriculteurs de la région. On nous rapporte qu'ils ont bien joui de leur visite et que la plupart se propose de revenir à St-Lazare. Ces jeunes faisaient partie d'un voyage-échange organisé par l'Union des Fermiers du Canada.

Le docteur Gadbois et sa famille nous reviennent après une année d'absence et c'est à bras ouverts que nous les accueillons. Le Docteur Gadbois reprend sa pratique de médecine vétérinaire et offre ses services à tous les habitants de la région. Son numéro de téléphone est 683-2385.

Bienvenue Pierre, Renée et la petite Mélanie. St-Lazare n'est pas nouveau pour vous et nous espérons que vous allez continuer à vous y plaire.

AUBIGNY

Mme Alice St-Onge 882-2380

M. et Mme Noël Roy ont beaucoup joui de leur voyage à Saint-Paul, Alberta, où ils ont visité Mgr Raymond Roy. Ils se sont aussi rendus au Lac Laronde.

L'apparence de notre église a été grandement améliorée depuis que les fenêtres ont été réparées et peintes; ceci grâce au beau travail de Michel et Edith St-Hilaire.

Félicitations à Mme Rachelle Hayes, fille de M. et Mme James Ritchot, qui a reçu son baccalauréat en Sciences du Collège de Bemidji. Mme Hayes demeure maintenant à Seattles, Minnesota où son époux Lemond enseigne.

M. et Mme Léon Palud et leurs enfants, ainsi que Mme Edna Palud sont partis pour deux semaines en Colombie où ils visiteront leurs amis M. et Mme Gobeil de Kamloops et se rendront passer quelques jours à Vancouver.

M. et Mme Albénie Robert, Mme Juliette Robert et M. et Mme Henri Mousseau sont en voyage dans le sud de l'Ontario où ils visiteront le Père Bernard Robert.

M. Louis Guillot a dû être hospitalisé pour quelques jours à l'hôpital de Sainte-Anne.

Un tournoi de balle pour tous les Conseils d'Etats des Chevaliers de Colomb du Manitoba aura lieu le 26 août sur le terrain de M. Camille Courcelles. Tous les membres qui sont intéressés à jouer à la balle peuvent s'adresser à M. Courcelles. Il y aura un "Corn Roast" et un "Beer Garden" auxquels tous sont bienvenus.

M. et Mme Noël Roy ont reçu la visite de M. et Mme Lucien Guilbault de Saint-Augustin, Québec, et de M. et Mme Gérard Prévost de Lachute, Québec.

ST-GEORGES

Mme Thérèse Vincent 367-2597

Le tourbol de balle les 4 et 5 août a été un grand succès. Le St. George Community Club remercie toutes les personnes qui ont participé et aidé à faire de cette journée un succès.

M. et Mme Gilles Goulet et leur famille sont partis en vacances dans l'Est où ils visitent des amis.

Larry Vincent de Saint-Boniface, accompagné de Léon et Ginette Vincent de St-Georges, sont partis dans la Colombie-Britannique où ils visitent Guy Vincent à Prince George et d'autres parents à Vancouver ainsi qu'à Rolston et Calgary.

M. et Mme S. Fisette sont revenus de Montréal où ils visitaient leurs fils et bru M. et Mme Reynald Fisette. Ils ont aussi visité M. et Mme Alexandre Boisjoli, frère de Mme Fisette, et ils ont fait une tournée en Gaspésie.

M. et Mme Alfred Guimond et Claudette ont visité toutes la famille de l'Est.

M. et Mme Sylvio Chevrefils et leur famille sont partis à Prince George visiter les parents de Mme Chevrefils.

M. et Mme Carolus Vincent, accompagnés de M. et Mme Normand Vincent d'Ottawa, ont passé quelques jours de vacances aux Etats-Unis.

Le Conseil canadien de la Coopération en congrès



DANS LA PHOTO – Première rangée, de gauche à droite: Mme Marie Maynard, Guy DeLaquis, directeur général de la Centrale, Mme Cinq-Mars, Roméo Cinq-Mars, président de la Centrale des Caisses Populaires, Mme DeLaquis, Denis Maynard, administrateur pour le Manitoba au C.C.C.. Deuxième rangée: Mme Hélène Péloquin, P.-E. Péloquin de St-Malo, Jean-Louis Morin, service d'inspection des Caisses, Norbert Toupin et Mme Toupin de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme et M. LeMoulec de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme et M. Arthur Touchette de St-Jean-Baptiste.

C'est à Ottawa que les coopérateurs francophones se sont retrouvés cette année, pour le congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération. Les délégués représentaient les provinces suivantes: Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec et le Nouveau-Brunswick.

Les assises se sont déroulées sous la présidence de M. Martin Légère, du Nouveau-Brunswick. Le thème portait sur "où va l'argent du coopérateur?".

En plus des séances d'étude très fructueuses, où l'on a abordé les questions relatives à l'expansion du coopératisme au Canada et dans le monde, les congressistes ont accepté en principe les recommandations du secrétaire du conseil, ainsi que les recommandations du comité de l'écoute. Principalement, une collaboration des Conseils provinciaux et des Conseils d'éducation des provinces dans l'éducation économique. Les Conseils provinciaux de l'Ouest ont des problèmes financiers parce que les dirigeants des Fédérations provinciales ne se rendent pas compte de l'utilité de faire l'éducation coopérative dans la langue des sociétaires, soit le français dans notre cas. Il faut donc convaincre ces dirigeants afin qu'ils versent aux conseils provinciaux ou au C.C.C. une contribution correspondant aux achats faits à la Fédération par le groupe français. En bref les Conseils provinciaux ne doivent pas vivre de "Charité" mais de contributions. Des voeux furent émis pour le déroulement des prochains congrès. Le prochain congrès aura lieu à Edmonton, Alta.

à l'autre

Mme Léopold Chartier 882 2202

STE-AGATHE

Tous souhaitent un bon voyage à M. André Lemoine, fils de M. et Mme Emmanuel Leoine qui sont partis en voyage à Londres et en France.

Les 2 et 3 août, M. et Mme Jean-Charles Fontaine étaient heureux d'avoir la visite de leur neveu, M. Jean Pellerin, de M. et Mme William Pellerin et Anne Sorette de Halifax.

Tous souhaitent un prompt rétablissement à Mme Albert. Péloquin qui est gravement malade à l'hôpital de St-Boniface. Sa fille Sr Albertine Péloquin, oblate, qui est arrivée le 2 août, chez ses parents est heureuse de pouvoir passer quelques semaines de vacances à Ste-Agathe. Elle rend de précieux services à son père durant l'absence de sa mère.

Les premiers jours d'août M. et Mme Peter Laver, née Alice Beaudry, visitaient leurs parents, M. et Mme Clovis Beaudry, avant leur départ, le 7 août, pour Gillam, Manitoba, où M. Laver sera Senior Electrical Engineer au poste Radisson pour un an.

Le mariage de Alice et Peter Laver fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le 15 juin dernier, avec échange d'anneaux en présence de M. l'abbé Raymond Beaudry, cousin de la mariée et l'abbé Léonce Aubin de la paroisse Cathédrale. Les élus étaient heureux d'avoir chacun leur père comme témoins. Mlle Mary Hull, amie de la mariée était demoiselle d'honneur accompagnée de M. William Kennedy, ami du marié. Comme bouquetière, la petite Susan Sherwood attirait l'attention avec le porteur d'anneaux Guy Beaudry. Ces petits sont les filleuls de la mariée. Durant cette cérémonie, M. Aurèle Desaulniers chantait "Oui devant Dieu" "The Lords Prayer". M. Gérald Rocan touchait le grand orgue. Les deux lecteurs furent Léopold Beaudry et Ian Laver. Les jeunes Robert Beaudry et Ronald Legrand se dévouèrent comme servant de messe. Un souper et une réception suivirent ensuite au Windsorian Motor Motel, où se réunirent un grand nombre de parents et amis. Pour cette occasion, vinrent de Adelaide, Australie, M. et Mme Robert Laver et M. et Mme Ian Laver, parents, frère et belle-soeur du marié, ainsi que Mlle Tudy Lagassé de Vancouver et Mlle Jeanine Moquin de Toronto, et d'autres amis de l'Ontario et de Montréal.

Mercredi soir dernier, M. et Mme Auguste Brémault revenaient de Calgary en compagnie de M. et Mme Adolphe St-Onge. Ces premiers étaient allés tout spécialement pour le mariage de leur fils Gilbert à Jeanette German, qui eut lieu le 4 août. Ils visitèrent aussi les familles Paul, Gérald et Guy Brémault. M. et Mme St-Onge profitèrent de cette occasion pour rendre visite à leurs enfants Paul, Jocelyne et Alain, aussi de Calgary.

M. Michel Brémault et Mme Marcel Beaudry, se rendirent aussi à Calgary pour le mariage de leur frère Gilbert. M. et Mme Gaston Brémault et M. et Mme Roger Brémault, qui étaient en voyage à Banff, ont aussi arrêté à Calgary pour les noces de leur frère, M. et Mme Jos Dumesnil et trois de leurs enfants, qui étaient en voyage à Vancouver, ainsi que Mme Alice Labelle et ses deux soeurs ont aussi assité aux noces de leur neveu à Calgary.

M. et Mme Phillip Gratton, qui étaient en voyage dans l'Ouest se sont arrêtés à Calgary pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Alain St-Onge (Yvonne), Mme Rose Girouard et M. Paul Girouard, qui partaient le 16 juillet pour Minniapolis, sont revenus le 20 juillet enchantés de leur voyage au cours duquel ils visitèrent des amis.

Tous félicitent M. et Mme Léo Girouard à l'occasion de la naissance d'un fils, Joel-Albert, né le 18 juillet. Il fut baptisé dans l'église de Ste-Agathe le dimanche 12 août par l'abbé Laval Cloutier, ami de la famille. M. et Mme Lucien Bisson, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine. Une vingtaine de personnes assistaient au baptême. Une réception chez Mme Rose Girouard, grand-mère de l'enfant, suivit la cérémonie religieuse. Un souper fut ensuite servi chez M. et Mme Léo Girouard.

Tous offrent leur sincère sympathie aux familles Arthur Péloquin et Télesphore Pilon et autres parents à l'occasion du décès de M. Marcel Grégoire, époux de Mme Lucille Péloquin, survenu le 31 juillet. L'inhumation se fit à Vancouver le 4 août.

Tous espèrent que M. le curé et les enfants de choeur Marcel et Paul Bérard, Gérald Lévesque, Marcel Ouimet, Paul et Guy Phaneuf, Gérald Robert, Dwayne Girardin, Louis Sorin et Michel Alarie jouissent de leur séjour au camp à Westhawk Lake.

Mme R. [illegible] [illegible]

LORETTE

Le tournoi de balle molle eut lieu au Parc Bohémier le dimanche le 5 août. Cinq équipes furent enregistrées. Les gagnants furent comme suit: Premier prix: l'équipe de Fort Rouge, Winnipeg, 2e prix, Transcona; 3e Rosewood. La partie la plus intéressante mettait aux prises les équipes de Rosewood et les All Stars de Winnipeg. René Lebrun était le lanceur. Le comité de balle tient à remercier sincèrement M. Cyprien Bohémier pour l'usage de son parc et pour son aimable encouragement...

M. Carol Laramée, capitaine, laisse entendre que l'équipe de balle molle de Lorette se rendra à Notre-Dame-de-Lourdes pour le tournoi qui aura lieu le dimanche 19 août. Un autobus de Eagle Bus partira de Lorette immédiatement après la messe de 9h a.m. Réservez vos billets à l'hôtel Dawson. Téléphone: 878-9825.

LA BROQUERIE

Une erreur s'est glissé dans la dernière chronique. Mille excuses. Ce n'est pas le Père Fernand Desautels, s.j., mais bien Fernand Lévesque, s.j. qui a desservi la paroisse durant l'absence de l'abbé Jean. Nos sincères sympathies lui sont offertes à l'occasion du décès de sa mère à Montréal.

Mmes Irma Gauthier et Alice Fournier sont allées à Saskatoon visiter la famille Alfred Champagne ainsi que Mme Mélina Balcaen.

Nous saluons le retour du Père Pierre Fisette, p.m.e. missionnaire à Davao, Philippines pour des vacances bien méritées car il a oeuvré depuis cinq ans sur ces îles. Il a participé également comme délégué au Chapitre général de la Société des Missions Etrangères à Montréal.

M. et Mme Roger Levasseur (Marie Fisette) ainsi que leurs trois enfants, Paul, Claude et Nicole sont en visite à La Broquerie et St-Boniface chez leurs parents. Ils habitent Ottawa.

Plusieurs paroissiens sont allés à la basilique écouter la conférence de M. Jean Vanier. Ils ont eu l'occasion de se sensibiliser aux pays en voie de développement.

propos de saison..

• S'il y a des malades à la maison

La maman peut être une excellente infirmière

Voici l'hiver revenu et, avec lui, l'air glacé, la neige et tous les maux qu'ils déclenchent. Les rhumes, l'influenza envahissent les salles de classe et les bureaux, et les ravages qu'ils commettent vont transformer bien des mamans en infirmières.

Pour vous aider dans votre tâche et alléger quelque peu la fatigue qu'impose la maladie dans la famille, le Conseil canadien de sa Santé familiale de l'industrie des produits pharmaceutiques vous suggère d'établir un programme de soins qui s'intègre sans trop de mal dans votre vie familiale.

Vous pouvez vous éviter des pas inutiles en écrivant ce qu'il faut faire pour le malade, la maison et le restant de la famille, puis en essayant de faire coincider toutes vos fonctions sans trop de peine.

Selon le Conseil, les jeunes enfants sont sujets aux accidents lorsqu'ils ont faim ou manquent de surveillance. Faites en sorte que les heures de repas soient régulières. Assurez-vous que les enfants jouent dans un endroit sûr pendant que vous soignez votre malade.

Le Conseil, un organisme non lucratif qui s'efforce de veiller sur la santé et le bien-être de la famille vous donne quelques points de repères qui vous aideront à penser comme une infirmière professionnelle:

— Lavez-vous les mains chaque fois que vous avez affaire avec le malade, et une fois encore lorsque votre tâche est terminée.

— Pour éviter l'inconfort et les plaies provoquées par un long séjour au lit, évitez soigneusement les plis aux draps et les miettes de pain ou de gâteaux.

— Dans la chambre du malade, ne secouez rien qui puisse faire de la poussière ou des peluches. Pour nettoyer, servez-vous d'un linge humide . . . la poussière peut incommoder les malades.

— Si le malade est un petit enfant ou un adulte impotent, disposez des chaises le long du lit pour empêcher les chutes.

— Si vous ne disposez pas de table spéciale pour servir les repas du malade, la planche à repasser la remplacera avantageusement.

— Les malades ont peu d'appétit: Encouragez-les à manger en présentant les repas d'une manière aussi agréable et colorée que possible.

— Changez fréquemment le malade de position, afin d'éviter une pression douloureuse sur la peau. Si les couvertures gênent le malade, roulez une couverture ou un oreiller que vous placerez sous les couvertures et les draps, au pied du lit, pour éviter le poids sur les jambes et les pieds.

• Test psychologique

Etes-vous individualiste?

La vie des grands ensembles convient-elle a votre caractère, ou au contraire est-il préférable pour vote santé psychologique et physique d'habiter une maison individuelle?

Cochez aprés les lettres la reponse qui vous convient le mieux.

1 Quelle architecture vous semble la plus harmonieuse:
A l'architecture du XIXe siecle;
B L'architecture contemporaine.
2 Vous regardez la television:
A. Cela vous coute-t-il, a partir d'une certaine heure, de baisser le son;
B. Cela vous importe peu.
3 Que visiteriez-vous de preference:
A. Le Brésil;
B. New York.
4 Pensez-vous que la mecanisation:
A. Detruira l'humanité;
B. Facilitera le mieux-être.
5 Vous campez. Recherchez-vous:
A. Un champ isolé;
B. Un terrain de camping.
6 La présence d'un animal domestique vous est
A. Indispensable
B. Intolérable.
7 A. Avez-vous, parfois, l'impression "d'étouffer" dans la vie?;
B. Cela ne vous est jamais arrivé.
8 Pensez-vous qu'avoir des voisins soit:
A. Nuisible;
B. Indispensable.
9 Etes-vous d'un naturel:
A. Indépendant;
B. Soumis.
10 La présence d'une gardienne ou "concierge" vous est:
A. Désagréable;
B. Vous indiffère totalement.

Comptez le nombre de croix que vous avez placees en face de chaque lettre et tirez-en la conclusion d'apres les résultats possibles.

A. Si vous obtenez un maximum de A, vous n'êtes pas fait pour vivre dans un endroit collectif et votre caractere ne s'accommodera pas à la promiscuite. Peut-être avez-vous même parfois une certaine tendance a la melancolie. Pourtant votre caractere profond vous donne l'acces a des relations inter-individuelles intéressantes. Il vous suffit de savoir les exploiter et de vous mettre parfois au niveau des gens.

B — Si vous obtenez un maximum de B, alors, vous êtes tout à fait apte à une vie collective, vous savez apprecier votre prochain et vous pouvez tres bien vivre dans un immeuble puisque vous acceptez l'apport culturel d'autrui. Vous êtes curieux, vous aimez les contacts; multipliez-les. Les autres vous apportent beaucoup, mais vous le leur rendez bien. Vous êtes fait pour vivre dans la société nouvelle, vous êtes dynamique et sociable.

Définition de rêves

CHAPELET: Dire le chapelet: vous obtiendrez ce que vous souhaitez depuis si longtemps.

CHAPERON: Vous êtes sans cesse à la recherche de la liberté.

CHAR: De combat: vous sortirez vainqueur au combat de la vie. Ancien: succès dépassant vos espérances.

CHARRUE: La persévérance vous apporte le succès.

CHASSE: Vos flirts, ne vous empêcheront pas de connaitre un grand amour partagé.

CHAT: Doux: on vous témoigne une affection qui est irréelle.

CHATEAU: En voir: vous vivez dans le rêve. En habitez un: perte d'argent.

CHAUDIÈRE: Pleine: abondance. Vide: ennuis financiers.

CHAUDRON: Plein: abondance. Vide: mariage prochain d'une personne de votre entourage.

CHAUMIÈRE: Récente: vous rencontrez l'élu de votre coeur. Défraichie: trouble de ménage.

CHAUSSON: Soyez sur vos gardes, on essaie de tromper votre amitié.

CHAUSSURES: Vieilles et usées: regrets, remords. Neuves: persévérance et confiance en vous, sont les clefs de votre réussite.

CHAUVE SOURIS: En voir une: peur injustifiée.

CHEF: Voir un chef: l'autorité vous pèse. Etre soi-même un chef: vous voulez imposer vos idées même si elles ne sont pas toujours très bonnes.

CHEMIN: Droit: vos agissements sont droits et sans détours. Tortueux: votre conscience vous trouble.

CHEMIN DE FER: Rater le train: remettez à demain un projet depuis longtemps caressé. Prendre le train: votre vie s'oriente autrement.

CHEMINÉE: En bon ordre: vous aurez besoin d'assistance.

CHEMISE: Propre: Votre intégrité est reconnue. Sale: vos sottises sont impardonnables.

CHENE: Vert: bonheur sécurité. Dénudé: conflit, dispute, rupture.

CHENILLE: Des ennuis de peu d'importance viendront troubler votre bonheur.

CHÈQUE: Soyez plus économe.

Pour les gourmets



Alors que le soleil devient plus chaud et la nature toute belle, préparez un repas de gourmets que vous servirez au jardin.

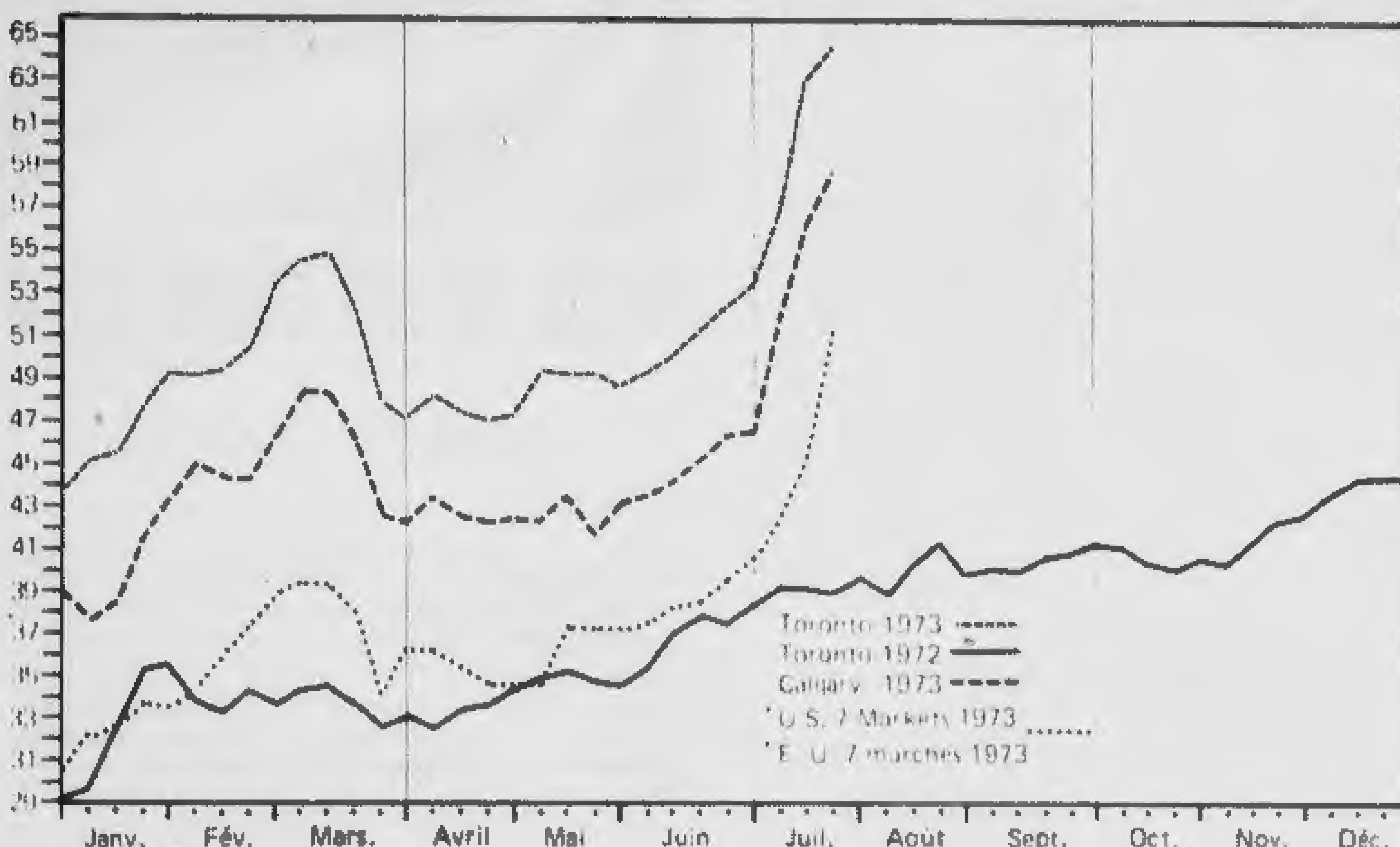
Paella

1 poulet de 3 à 4 lb en morceaux
1-4 tasse d'huile de mais
1 tasse d'oignons hachés
2 poivrons verts en languettes
1 gousse d'ail hachée
5 tasses d'eau
2 cubes de bouillon de poulet
1 c. à thé de safran
2 c. à thé de sel
1-4 c. à thé de poivre
2 feuilles de laurier
1-4 c. à thé d'oregano
2 tasses de riz non cuit
1-2 lb de bacon de dos en languettes de 1-2 pouce
1 tasse de pois congelés
1 pimiento tranché
1-4 tasse de capres
1-2 livre de crevettes cuites

Sauter le poulet dans l'huile de mais. Egoutter, ne conservant que 2 c. à soupe de gras. Sauter l'oignon, les poivrons et l'ail jusqu'à ce que tendres. Mettre le poulet, les legumes sautés et les 7 ingrédients suivants dans une casserole d'une capacite de 6 à 8 pintes. Laisser mijoter une heure ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Incorporer le riz, le bacon, les pois, le pimiento, les capres et les crevettes. Couvrir, cuire 25 à 30 minutes de plus jusqu'à ce que le riz soit tendre; remuer souvent. La Paella doit être de consistance humide et cremeuse, semblable à celle du pouding au riz. Garnir de champignons sautés au beurre. 4 à 6 portions.

REVUE DU MARCHÉ DES BESTIAUX

Semaine courante, lundi à jeudi le 2 août 1973.



La demande active de source américaine pour le boeuf, en plus des arrêts de transport par rail Ouest-Est pour les bovins finis, a fait monter en flèche les prix des bouvillons et génisse d'abattage durant les trois premiers jours de marché à Toronto. Les prix de ces trois classes ont cependant perdu $1.00-2.00 en fermeture jeudi à Toronto. La concurrence des commandes américaines a aussi fait monter considérablement les prix aux parcs publics de l'Ouest, mais Winnipeg et Saskatoon ont signalé une légère détente durant la session de vente en fin d'après-midi jeudi. Les arrivages de veaux et gros bovins d'abattage ont augmenté de 1,500 pour s'élever à environ 18,340. Des arrivages normaux dans l'Ouest et de fortes livraisons à Toronto ont été favorisés par une bonne demande avec bonnes ventes se concluant facilement.

Dans l'Ouest, les prix des bouvillons A1, 2, ont enregistré des avances de $3.00-7.00, tandis que Toronto réduisait un gain de $5.00 au début de la semaine à $3.00 en fermeture jeudi. Les génisses A1, 2 se sont vendues en hausse de $3.00-6.00, et Toronto cotait $3.00 de plus en fermeture que la semaine dernière. Dans l'Ouest, les vaches D1, 2 ont enregistré des augmentations de $1.00-4.00, tandis que dans l'Est les prix se sont fermement soutenus aux cotes de fermeture de la semaine dernière. L'offre réduite de veaux de lait s'est vendue à prix soutenus ou fermes dans l'Ouest, tandis que dans l'Est le marché montait de $2.00.

Les arrivages de veaux et gros bovins d'engrais ont augmenté de plus de 1,600 têtes pour atteindre environ 11,500. Les bouvillons de plus de 750 lb se sont vendus à prix fermes à Edmonton cependant qu'ils avançaient de $3.00-4.00 aux parcs publics de Calgary et Saskatoon. Winnipeg jouissait d'un gain de $8.00 tandis que Toronto se soutenait. Saskatoon et Winnipeg ont signalé des augmentations de prix à l'égard des bouvillons d'engrais et des jeunes génisses tandis que les autres marchés ont fait rapport de prix variant de soutenus à forts.

Les arrivages de moutons et agneaux ont été d'environ 2,570 têtes, soit à peu près les mêmes que la semaine dernière. Une demande irrégulière dans l'Ouest a fait baisser les prix de $1.00-2.00 à Edmonton, tandis qu'ils montaient de $1.00 à Winnipeg. Les prix se sont maintenus stables dans l'Est.

Les prix du porc d'indice 100 ont continué à monter, soit de 90c-$4.60 dans l'Ouest et de 75c-85c dans l'Est.

REVUE DE LA VIANDE DU GROS: Semaine terminée le 26 juillet 1973

La semaine dernière, les prix de gros des carcasses de bouvillons A1 ont continué à se raffermir alors que l'on a signalé des avances de $1.13-1.64 dans l'ouest ($79.03-80.25), et de 81c-$2.67 dans l'Est ($81.85-84.00).

Les carcasses génisses A1 se sont aussi raffermies, montant de $1.28-2.42 dans l'Ouest ($75.93-77.54) et de 62c-$2.00 dans l'Est ($78.80-82.50).

Le marché des carcasses de veau de lait a été irrégulier: prix généralement plus fermes dans l'Ouest, variant de soutenus à $2.50 de plus ($109.85-122.50), tandis qu'ils fléchissaient de 50c-$4.00 dans l'Est ($105-128.50).

Les prix des carcasses d'agneau ont fluctué entre $2.00 en baisse et 52c en hausse dans l'Ouest ($84.83-96.00) ou $9.50 en baisse et $1.00 en hausse dans l'Est ($94.50-101.00).

Le commerce des flancs de porc s'est généralement raffermi, montant de $4.67 dans l'Ouest ($83.00) et de $9.50 dans l'Est ($83.50). Le Manitoba a fait exception en reculant de 75c à $74.50.

Le marché des jambons a généralement été plus ferme, avançant de $1.88 dans l'Ouest ($82.00-83.13) et de $1.33-4.00 dans l'Est (86.). Toutefois, l'Ontario a fait exception en perdant 67c à $86.00.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 12 AOUT 1913

UN HOMMAGE

Le congrès de Régina, dont nous publions la semaine dernière un compte rendu complet, a permis de constater la bonne entente existant entre les groupes anglais et français de la Saskatchewan...

TRIBUNE LIBRE

... Mais est-il bien vrai que le MANITOBA se permette de donner des leçons à la LIBERTE ?

Voyons, Messieurs du MANITOBA, vous devriez savoir que: "La valeur n'attend pas le nombre des années..." La LIBERTE a l'appui, l'approbation et la confiance de tous les gens bien pensants de langue française, soucieux de conserver, sur le sol canadien, le noble héritage des grands ancêtres, c'est-à-dire leur foi catholique, leur langue et leurs traditions.

...

En dépit de ce qu'en pense le MANITOBA, ... c'est la LIBERTE qui avant longtemps sera le journal populaire de nos gens de langue française et il est fort probable que son succès, comme journal hebdomadaire, lui permettra d'envisager bientôt la possibilité de se transformer en journal quotidien...

(signé) E. Létienne.

LA REINE VICTORIA

Sur la fin du règne de la reine Victoria, tous les ans, lorsque la souveraine faisait son voyage habituel dans le midi de la France, certains journaux bien informés prenaient des airs mystérieux et déclaraient qu'ils connaissaient parfaitement la cause du déplacement de Sa Majesté. Puis ils glissaient discrètement dans l'oreille de leurs lecteurs que la reine des trois royaumes avait embrassé la religion catholique et qu'elle venait en France ... pour faire ses Pâques.

C'était tout simplement absurde.

Les opinions personnelles de la reine d'Angleterre en matière de religion étaient tout à fait opposées au catholicisme. Elle penchait plutôt vers le calvinisme...

STE-ANNE-DES-CHÊNES

Mardi soir le 5 du courant avait lieu à notre Salle Municipale une assemblée convoquée dans le but d'amener nos contribuables à prendre des mesures nécessaires pour améliorer nos routes.

L'assemblée se fit sous la présidence de M. Eug. Désautels, préfet de la municipalité, M. Gilbert Lane agissait comme secrétaire. M. Cusson, qui a des intérêts dans Ste-Anne comme propriétaire d'une "coupe de sable" et se montre très sympathique au développement de notre municipalité, nous démontra le but de l'assemblée et les avantages que nous retirerions à améliorer nos routes. L'orateur suivant fut M. Lauzon...

Il ne parla que politique pendant plus de trois quarts d'heure et 4 à 5 minutes à peine au sujet des chemins... Il chanta sur un ton claironnant, sa droiture passée, présente et future, et par-dessus tout, son ADMIRABLE SOUMISSION AU CLERGE...

Tout était bien beau pour celui qui ne connaît pas M. Lauzon... On invita M. le curé Jubinville. .. Il ne désire pas faire de discours et encore moins de parler de politique. Il se déclare en faveur des bonnes routes autant que qui que ce soit. "Je me permettrai, dit-il, de relever un mot du discours de M. Lauzon, puisqu'il a voulu vanter sa soumission au clergé. "M. Lauzon, dit-il, m'avait assuré qu'il travaillerait de toutes ses forces pour empêcher la réouverture de l'hôtel de Ste-Anne et à peine avais-je le dos tourné qu'il achetait lui-même cet hôtel pour continuer d'y faire couler le whisky. Je regrette de le lui dire devant cette assemblée, mais M. Lauzon m'oblige lui-même à dire qu'il est un MENTEUR."

L'assemblée applaudit frénétiquement cette déclaration et conspue M. Lauzon. ..

Hausse des prix: la C.A.C. s'insurge

"L'augmentation du prix des produits alimentaires de 15.6% au cours des douze mois écoulés a provoqué chez les consommateurs canadiens un sentiment d'impuissance, voire de panique". C'est ainsi que s'exprime Me Marion Brechin dans une lettre qu'elle a envoyée vendredi dernier à M. Pierre Trudeau.

Madame Brechin a préconisé en conséquence l'augmentation de l'allocation de base prévue en vertu du Régime de sécurité de la vieillesse et de l'exemption personnelle de l'impôt sur le revenu. De plus, elle a recommandé que cette augmentation ait un effet rétroactif jusqu'au 1er mai 1973 et soit mise en vigueur le plus tôt possible afin d'apporter une aide précieuse aux Canadiens à faible revenu qui souffrent le plus de la hausse rapide du prix des produits de première nécessité.

Madame Brechin a déclaré: "Le gouvernement fédéral a institué le Comité de surveillance du prix des produits alimentaires pour que celui-ci étudie l'efficacité des systèmes existants de distribution des produits alimentaires et fasse ensuite des recommandations sur des mesures à long terme visant à l'amélioration de ces systèmes. L'ACC préconise donc que le Comité soit pourvu du nécessaire du point de vue du personnel, lui permettant de réaliser ses objectifs. Il est essentiel que les résultats des recherches soient communiqués au gouvernement fédéral et à la population canadienne avant la publication de l'indice des prix à la consommation en septembre. Ca ne peut plus attendre !"

L'ACC a demandé à ses 110,000 membres de contacter soit par télégramme, soit par lettre, leur député fédéral, le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations et le Comité de surveillance du prix des produits alimentaires pour protester contre la hausse déraisonnable des prix.

L'Association des consommateurs du Canada est un organisme à but non lucratif, privé, non partisan et bénévole. Elle représente un moyen de communication dans les deux sens entre les consommateurs, les détaillants, l'industrie, l'agriculture et les gouvernements.

N.B.: Pour plus de renseignements, contactez l'A.C.C., 917, Riverwood Fort Garry – 284-1469.

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 18 AOUT
24h00 — CINEMA. "Gloire des canailles". Film réalisé par Alberto de Martino, avec Frederick Stafford, Daniela Branchi et Curd Jurgens. Avril 1945. Trois soldats américains s'évadent d'un camp de prisonniers. Aidés d'un partisan hollandais, ils préparent un énorme coup: subtiliser des documents politiques. (it.-fr.-all. '67)

DIMANCHE 19 AOUT
23h00 — CINEMA D'ICI. "Long métrages — les indépendants". Vers le milieu des années 60, les cinéastes québécois veulent acquérir leur liberté de production en créant une industrie privée. Participants: Denis Héroux, Claude Fournier, Gilles Carle, Pierre Patry, Michel Brault, Arthur Lamothe, Jean-Pierre Lefebvre, Marguerite Duparc et Jacques Leduc. Réalisation: René Boissay.

24h00 — CINE-CLUB. "L'Eden et après". Film réalisé par Alain Robbe-Grillet, avec Catherine Jourdan, Richard Leduc, Pierre Zimmer et Kukura. A partir d'une carte postale venant de Turquie, un groupe d'étudiants ont imaginé une aventure étrange où le sang et le sexe jouent un grand rôle. (Fr. '70)

LUNDI 20 AOUT
14h30 — CINEMA. "La Jeune Folle". Drame réalisé par Yves Allégret, avec Danièle Delorme, Henri Vidal et Jean Debucourt. A Dublin, en 1922, une jeune fille un peu simple d'esprit quitte le couvent où elle est domestique pour venger la mort de son frère que les patriotes ont fait abattre. (Fr.)

24h15 — CINEMA. "Adélaide". Drame de moeurs réalisé par Jean-Daniel Simon, avec Ingrid Thulin, Sylvie Fennec et Jean Sorel. Adélaide, fille d'une veuve qui vient d'épouser son jeune amant, jette son dévolu sur son jeune beau-père. Celui-ci devient la proie de ces deux femmes ivres de sensualité, d'égoisme et d'orgueil. (Fr.-It. '68)

MARDI 21 AOUT
14h30 — CINEMA. "La Flibustière des Antilles". Film de Jacques Tourneur, avec Jeanne Peters, Louis Jourdan et Debra Paget. Après avoir coulé un navire anglais, une femme pirate ne fait qu'un seul prisonnier, un Français, dont elle fait son second. Elle apprend un jour que cet homme est un espion anglais et décide de se venger. (USA. '51)

23h00 — CINEMA CANADIEN. "Le Grand Film ordinaire". Film réalisé par Roger Frappier, avec Raymond Cloutier, Paule Baillargeon, Claude Laroche, Suzanne Garceau et Guy Thauvette. Improvisation sur l'improvisation. La troupe de théâtre "Le Grand Cirque ordinaire" dans ses tournées de présentation de "T'es pas tannée, Jeanne d'Arc". Rencontres avec les comédiens, extraits de la pièce.

MERCREDI 22 AOUT
14h30 — CINEMA. "Les Gaietés de l'escadron". Vaudeville réalisé par Paolo Moffa, avec Charles Vanel, Vittoria de Sica, Daniel Gélin et Jean Richard. Comédie de Courteline. Une satire de la vie militaire française au siècle dernier. (Fr. '54)

23h00 — CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. "La Fin des Pyrénées". Film réalisé par Jean-Pierre Lajournade, avec Gérard Bellocq, Fiammetta Ortega, Nina Engel, Jean-Marc Leuwen et Gérard Leblanc. Un jeune homme va, après le suicide de son père, tenter d'éviter l'aliénation progressive où il se sent conduit. (Fr. '70)

JEUDI 23 AOUT
14h30 — CINEMA. "Le Rossignol des montagnes". Mélodrame réalisé par Antonio Del Amo, avec Joselito, Roberto Camardiel et Lolita Vilaespesa. Afin que Joselito ne sache pas que son père est ivrogne, sa mère l'a fait engager comme berger. La voix merveilleuse de l'enfant attire l'attention d'un mendiant qui lui propose de l'emmener en tournée dans les villages. (Esp. '58)

24h00 — CINEMA. "Merlusse". Etude psychologique de Marcel Pagnol, avec Louis Poupon. Disgrâcié par la nature, Merlusse est professeur au lycée de Marseille. Les élèves lui font les plus méchantes farces. Cependant, il est obligé de garder les élèves qui ne partent pas en vacances pour Noel. (Fr. '35)

VENDREDI 24 AOUT
14h30 — CINEMA. "Les Menteurs". Drame policier réalisé par Edmond T. Gréville, avec Dawn Addams, Jean Servais et Claude Brasseur. Un homme très riche se cherche une épouse d'âge mûr. Une jeune actrice répond à son annonce après s'être vieillie de vingt ans. Une fois mariée, elle installe à la maison son amant en le faisant passer pour son fils. (Fr. '61)
23h00 — CINEMA. "Dans l'enfer de Monza: Formule I". Avec Brad Harris et Graham Hill. Les commanditaires d'une course d'autos demandent à un conducteur de moto de remplacer un de leurs champions. Une mésentente oblige ce dernier à offrir ses services à un concurrent.

cbwft8
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 18 AOUT

9:25 Ouverture et horaire
9:30 Pépinot
10:00 Mon ami Ben
10:30 Tour de terre
11:00 Bagatelle
11:30 Cent millions de jeunes
12:00 Les héros du samedi
13:00 Sporthèque
14:00 Ma sorcière bien-aimée
14:30 Mon pays, mes amours
15:00 Témoignages
15:30 Les jeux du Québec
17:30 Le français d'aujourd'hui
18:00 Atome et galaxies
18:30 Téléjournal
18:35 Les animaux chez eux
19:00 Baseball
21:30 Walt Disney présente
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

DIMANCHE 19 AOUT

9:25 Ouverture et horaire
9:30 Pépinot
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 Documentaires canadiens
12:00 La semaine verte
13:00 Rencontres
13:30 Ma sorcière bien-aimée
14:00 Les jeux du Québec
15:30 L'heure des quilles
16:30 L'agriculteur d'aujourd'hui dans l'agriculture de demain
17:00 5 D
18:00 L'âge de l'univers
18:30 Téléjournal
18:35 Festival Charlie Chaplin
19:00 Quelle famille!
19:30 Les beaux dimanches
21:00 Les beaux dimanches
21:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-dimanche
23:00 Cinéma d'ici
24:00 Ciné-club

LUNDI 20 AOUT

9:40 Ouverture et horaire
9:45 En mouvement
10:00 La souris verte
10:15 Petite abeille
10:30 La vie qui bat
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Joe 90
12:00 Francis chez les fauves
12:30 Le monde sous le masque
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-Soleil
14:30 Cinéma
16:00 Chez Verdurette
16:30 Woobinda
17:00 Daktari
18:00 Mon fils
18:30 Cher oncle Bill
19:00 En bloc
19:30 Les Pierrafeu
20:00 La Porteuse de pain
20:30 L'histoire de Marie-Lou
21:00 Football canadien
23:30 Téléjournal
23:45 Sans blague
24:15 Cinéma

MARDI 21 AOUT

9:40 Ouverture et horaire
9:45 En mouvement
10:00 La souris verte
10:15 Les aventures de Saturnin
10:30 Mini-fée
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Le monde en liberté
12:00 Un enfant parmi tant d'autres
12:30 Noéle aux Quatre-Vents
13:00 J'ai la mémoire qui flanche
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-Soleil
14:30 Cinéma
16:00 Chez Verdurette
16:30 Le monde enchanté d'Isabelle
17:00 Daniel Boone
18:00 Le francophonissime
18:30 La légende de Bas de Cuir
19:00 En bloc
19:30 Les belles histoires des Pays d'En Haut
20:30 Les cousins de "La Cons[illegible]"
21:00 Chapeau melon et Bottes de Cuir
22:00 Propos et confidences
22:30 Téléjournal
23:00 Cinéma canadien

MERCREDI 22 AOUT

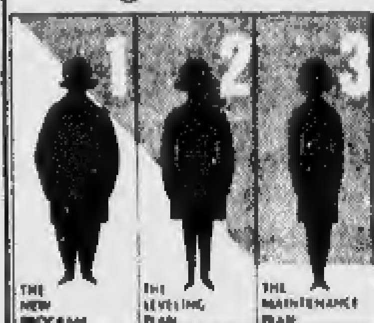
9:40 Ouverture et horaire
9:45 En mouvement
10:00 La souris verte
10:15 Poly et le Diamant noir
10:30 Les aventures célèbres de M. Magoo
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Plein feu... L'aventure
12:00 Les enfants de l'Archipel
12:30 Noéle aux Quatre-Vents
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-Soleil
14:30 Cinéma
16:00 Chez Verdurette
16:30 Picolo
17:00 Les dossiers de l'Agence "O"
18:00 Déclic
18:30 En bloc
19:00 Baseball
21:30 Les jeux du Québec
22:30 Téléjournal
23:00 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

JEUDI 23 AOUT

9:40 Ouverture et horaire
9:45 En mouvement
10:00 La souris verte
10:15 Les aventures de Saturnin
10:30 Professeur Calculus
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Les enquêteurs associés
12:30 Noéle aux Quatre-Vents
13:00 J'ai la mémoire qui flan[illegible]
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-Soleil
14:30 Cinéma
16:00 Chez Verdurette
16:30 Le Ribouldingue
17:00 Au Pays des géants
18:00 Génies en herbe
18:30 Quentin Durward
19:00 En bloc
19:30 Les grands films
21:30 Consommateurs avertis
22:00 Dossiers
22:30 Téléjournal
23:00 Le Prisonnier
24:00 Cinéma

VENDREDI 24 AOUT

9:40 Ouverture et horaire
9:45 En mouvement
10:00 La souris verte
10:15 Topino
10:30 Yogi
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Tang
12:00 Sport-détente
12:30 Musique en vacances
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-Soleil
14:30 Cinéma
16:00 Chez Verdurette
16:30 Le Prince Saphir
17:00 Lagardère
18:00 Danse sur un Arc-en-ciel
18:30 La Demoiselle d'Avignon
19:00 En bloc
19:30 Docteur Caraïbes
21:00 Prélude
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
23:00 Cinéma





vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LINGUISTIQUE ET TRADUCTION

Nous avons vu qu'en traduisant, le traducteur doit éviter les écueils, du "passage". Le message doit être reconstruit selon la culture et la langue de traduction. Ayant le sens du message bien défini, bien "saisi" dans sa tête, le traducteur doit en remplacer les particularismes de la langue de départ par ceux de la langue d'arrivée. En quelque sorte le traducteur "écrit" le message de nouveau, puisqu'il doit connaître la langue de traduction comme la connaîtrait un écrivain. Le traducteur devient un collaborateur de l'auteur du message. Il se substitue à cet auteur.

La méthode de la "stylistique comparée" est un moyen idéal de "passer d'une langue à l'autre". Ce dangereux voyage d'un univers linguistique à un autre, demande, nous l'avons vu, une analyse sérieuse du message, une technique poussée qui permette de ne pas s'échouer sur les rives escarpées de la littéralité ou de l'incompréhension.

En plus des sept modes de passage d'une langue à l'autre (donnés dans un article précédent), la stylistique comparée emprunte à la linguistique d'autres termes techniques qu'il est bon de connaître, puisqu'ils permettent une analyse, une étude, une vérification du message traduit, élément par élément.

Il y aura toujours un certain "glissement" de sens entre les deux messages. Car on n'arrive jamais à traduire exactement un message. Il s'agit toujours d'un compromis. Mais la méthode de la stylistique comparée permet d'arriver à un compromis satisfaisant.

On examine la réalité que décrit l'énoncé (la situation). Cette réalité, cet énoncé peut se diviser facilement en segment d'un ou plusieurs mots, dont les éléments sont régis par un rapport de subordination ou de coordination: c'est le syntagme.

Le signifié est le contenu conceptuel du signe, c'est-à-dire, le sens. Le signifiant en est la manifestation, en son ou en lettres. En traduisant de l'anglais au français, il arrive souvent que le terme, identique dans les deux langues, n'ait pas le même signifié: c'est le cas de "représentation", qui a, en anglais, plusieurs acceptions que n'a pas le français. Afin de traduire segment par segment, on divise le message en unités de traduction, expressions dont la cohésion est telle qu'elles ne peuvent être traduites séparément: "working class" a un sens particulier différent des sens de "working" et de "class". On doit parfois introduire dans le texte traduit certaines précisions. C'est ce qu'on appelle explication. En français, ce procédé est souvent une nécessité, puisqu'on ne peut accoler deux mots aussi facilement que l'anglais: "group term", expression trouvée seule dans un texte d'assurance se dit en français: régime collectif à garantie temporaire. Les charnières qui ponctuent le raisonnement sont les articulations. On emploie également d'autres termes de linguistique: l'amplification (emploi de plus de mots dans la version traduite), la mise en relief (procédé mettant en relief un segment de l'énoncé) et la généralisation, qui consiste à traduire un terme particulier par un général. Le français généralise plus que l'anglais.

Ces réflexions sur la traduction et la méthode de "stylistique comparée" donneront une idée des difficultés que l'on éprouve à traduire. Et dire qu'il y a encore des gens qui se figurent qu'un bilingue peut traduire, parce qu'il connaît deux langues. La traduction est un art qui s'apprend. Que dis-je, c'est une science.

Le fait de savoir bien conduire une voiture automobile, d'être adroit au volant, ne signifie pas, que je sache, que le conducteur est aussi mécanicien.

Et il faut être bon mécanicien de la langue pour traduire, nous l'avons vu. Le français a souffert au Québec des maladies de la traduction mal faite.

Etant donné la difficulté de "l'art de traduire", l'amateurisme qui a régné si longtemps dans les rangs des traducteurs, ainsi que l'énorme volume des textes traduits au Canada, ce n'est pas étonnant que le français (surtout écrit et technique) soit bourré d'anglicismes.

HORAIRE CKSB

HORAIRE DU JEUDI 16 AOUT

21:30 **ROMANCE**
Celine Dussault, soprano, et Roland Richard baryton. Au piano, Janine Lachance. "Nell" (Fauré, "Douce dame jolie" (Guillaume de Machault), "Plus ne suis ce que j'ai été" (Clément Marot), Deux madrigaux (Joaquin Rodrigo), "L'amour de moye", La Romanesca" et "Mes belles amourettes" (anonyme XVIe); "Green" (Debussy), et "Soir" (Fauré).

22 00 **RADIO-JOURNAL**

22 03 **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**
L'émission est sous le thème de "Paysage marin" et elle est animée par Jean-Paul Nolet.

22 30 **JAZZ ET BLUES**
"A love supreme" de Coltrane par John Coltrane. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

23 00 **RADIO-JOURNAL**

23 03 Par 4 chemins

24 00 Radio-Journal

24 03 Sports

24·08 **VIENNE LA NUIT**
La vie et l'oeuvre de Beethoven.
Quator à cordes en ré majeur, opus 18 No 3: Quator Budapest. Quator à cordes en la majeur, opus 18 No 5: Quator Amadeus.
Animateur : Gilles Moreau

HORAIRE DU VENDREDI 17 AOUT

21·30 **ENTRETIENS**
"Surréalisme et sexualité".
Invitée: Xavière Gauthier, professeur de philosophie à Vincennes. C'est une entrevue faite par Martine de Barsy.

22 00 **RADIO-JOURNAL**

22.03 **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

22 30 **JAZZ ET BLUES**
"Long gone blues" (Holiday/Smith): Billie Holiday. — "Get him out of your system" (Yancey): Mama Yancey. — "Survival Blues" (Tyner): McCoy Tyner. — "The business ain't nothin' but the blues (Kirk): Rahsaan Roland Kirk.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault

23 00 **RADIO-JOURNAL**

23 03 Par 4 chemins

24 00 **RADIO-JOURNAL**

24 03 Sports

24 08 **VIENNE LA NUIT**
La vie et l'oeuvre de Beethoven, avec le quator de Budapest et le quator Amadeus.
Animateur : Gilles Moreau.

Nouveau réalisateur à CKSB

SIMON BOIVIN est entré en fonction à CKSB le 1er juillet dernier, à titre de réalisateur, C'est la première fois dans l'histoire du poste que l'on fait appel aux services d'un réalisateur.

SIMON BOIVIN est né à Chicoutimi (Saguenay) en 194? et il a commencé sa carriere dans les postes privés de radio: à CHVD au Lac Saint-Jean et à CJPM-FM à Montréal. Puis il est entré au service de Radio-Canada et a travaillé quelques mois au service des émissions musicales à CBF-FM à Montréal pour ensuite poursuivre sa carrière à CBUF-FM à Vancouver pour une période de deux ans. Il a ensuite accompli un stage d'étude de 6 mois en tant qu'observateur à la BBC (Londres), à l'ORTF (Paris) à la RTB (Bruxelles) et à la SSR (Lausanne). Il a ensuite repris son poste de réalisateur à la station CJBC à Toronto, poste qu'il a occupé pendant deux ans.

Ses deux principales occupations étaient : une émission de participation (radio-communautaire à l'échelon provincial) et une serie de 10 émissions scolaires ayant pour thème les "communications" et produites pour le Ministère de l'éducation d'Ontario en collaboration avec Radio-Canada.

Depuis son arrivée à CKSB Simon réalise l'émission de l'aprés-midi : "Pas besoin de frapper" qui est aussi diffusée en Saskatchewan. Et il prépare une nouvelle émission d'intérêt public pour la saison automne-hiver : "Actuel-Manitoba". Ce sera une création collective à partir de ce que le public aime, pense et fait, une émission qui évoquera et suivra les gens dans la réalité quotidienne. On peut donc déjà dire que votre participation sera requise et que vous ferez en quelque sorte l'émission vous-même.

GABRIEL DUBE seconde Boivin dans ses tâches quotidiennes en tant qu'assistant à la réalisation. C'est un collaborateur précieux, un élément important de la production radiophonique qui est entré à CKSB, il y a un mois. Gabriel Dubé a d'abord travaillé à CBWT et CBWFT Winnipeg et il est né à Haywood, Manitoba, en 1953.

Le service de l'information compte deux nouveaux reporters: Irène Mahé et Louise Delile. Irène Mahé est bien connue par les nombreux rôles qu'elle a tenus dans les pièces du Cercle Molière et elle vient de terminer ses études à l'Institut Pédagogique du Collège de Saint-Boniface.

Louise Delile a commencé sa carrière à la radio en tant qu'annonceur-opérateur à Gravelbourg. Et plus récemment, elle était annonceur de l'émission "Bonjour" à CJBC Toronto.


M. Simon BOIVIN

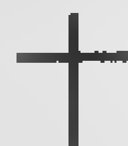
Vincent Isabey, rédacteur au service commercial, a quitté son emploi pour reprendre des études en propédeutique à l'Université d'Ottawa. Il est remplacé par Madame Maryse Lairot qui fut pendant 8 ans, enseignante en France.

FLORALIES AU POLO PARK

Les 18e Floralies internationales de Winnipeg auront lieu au Polo Park les 23 et 24 août. Deux à trois mille fleurs, fruits, légumes et arrangements floraux venus du Canada ou des Etats-Unis se disputeront les prix, les experts sélectionnant les plus parfaits spécimens de chaque espèce.

Les concours floraux sont organisés pour les roses, dahlias, glaïeuls et violettes africaines. D'autres prix sont prévus pour le plus beau bouquet et pour le plus bel arrangement floral. Deux autres expositions, provinciales celles-là, seront organisées pour le miel et les fruits.

Une catégorie spéciale est réservée cette année aux enfants de huit à seize ans. Les inscriptions seront closes le 22 août. S'adresser à Me W. Grant, 702, Norquay Building, Winnipeg, Manitoba, R3C 0V8.



LA VERITE

Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes? la loi ne les dit-elle pas aussi? (I Corinthiens, ch 9, v. 8)

LA COOPERATIVE

RAPPORT A

FAITS S

1) Près de deux millic financière terminé

2) Plus de cent mille

3) Année record à tot

a) Le prix d'entrée, une television Durand, gerant de la Caisse Por

b) Le rapport financier fut prése Labossière, comptable et assist

c) M. L. Brisson, directeur, donn

d) Dans son rapport, le gérant-gé vé le progrès accompli dans suggéra pour 1974 l'étude et ments : l'agriculture et la cons de facilités afin de rendre les o de des membres.

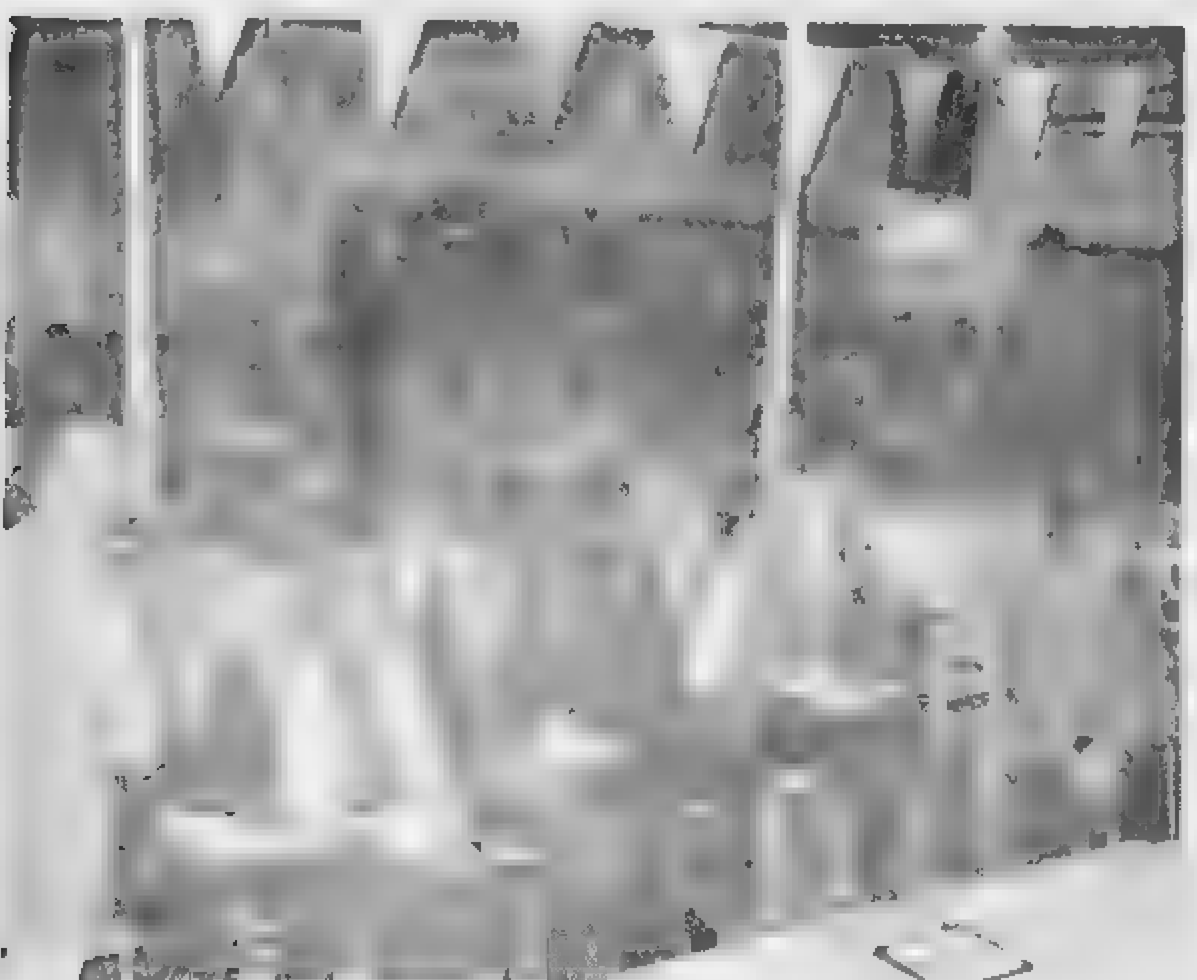
e) L'orateur invité était M. Ed K Fédérale de l'Ouest.



M. F. Bourrier, vice-président de la coopérative, souhaite la bienvenue aux membres et visiteurs. Nous remarquons à gauche M. Louis Comte, secrétaire; à droite, M. Raynald Labossière, gérant-général; au bas de la photo, MM. René Rondeau et Roger Poiron, directeurs.



M. Louis Comte, secrétaire, présente à M. Raynald Labossière une montre d'or en témoignage de ses 25 ans de service à la coopérative de St-Léon.



C'etait salle comble à l'assemblée du 17 juillet. Dans la photo, première rangée: M. René Rondeau, M. et Mme Alcide Grenier, M. Frank Lesage, R.P. Gérard Clavet, curé de St-Léon, M. Raphael Vuignier, maire de Notre-Dame-de-Lourdes.

Aussi présents, MM. A. Doyen, A.E. Fortier et M. Lafrenière, maire, secrétaire et conseiller de la municipalité de Lorne; M. l'abbé Lucien Roy, curé de Lourdes, M. Antoine Chabbert, président de la Caisse Populaire de Lourdes, et autres...

COOPERATIVE DE ST-LEON
RAPPORT ANNUEL

L'objectif d'ensemble de la coopérative de St-Léon est de développer une organisation contrôlée par ses membres qui va améliorer son rendement afin de répondre aux demandes de la communauté.

RAPPORT DU BUREAU DE DIRECTION POUR L'ANNEE 1972 (en partie)

Dans toutes décisions prises nous avons essayé, en tout temps, de sauvegarder l'objectif de notre coopérative, qui est de répondre aux demandes de la région; ceci s'est accompli en travaillant ensemble dans une économie en changement perpétuel.

Nous considérons comme un grand honneur de vous annoncer les progrès accomplis par votre coopérative en 1972. En terme de volume de ventes et de trop-perçus, de nouveaux records ont été atteints par notre coopérative au cours de l'exercice se terminant le 31 janvier 1973.

POINTS MARQUANTS DES OPERATIONS :

Ventes

1972		$1,868,560
1971		1,490,447
	Augmentation	378,113 – 25.4%

Trop-perçus

1972		$ 110,037
1971		43,337
	Augmentation	66,700 ou 154%

Les résultats favorables indiquent qu'un bon travail a été accompli par la gérance en prenant avantage des occasions survenues par des conditions économiques améliorées. De plus, il est évident que notre coopérative tire avantage des bénéfices d'amalgamation, de réorganisation, de plans et programmes; ceci surtout dans les secteurs de la construction et de l'agriculture. Une ristourne substantielle des coopératives féderées ("Federated Co-ops Ltd") nous a aidé à obtenir de nouveaux records dans les trop-perçus.

Vous noterez dans ce rapport que tous les secteurs de nos opérations ont eu une augmentation en ventes et toutes les succursales sauf une ont eu un plus haut revenu d'opération qu'en 1971, la raison clef étant encore l'efficacité croissante dans tous les aspects d'opérations. Le premier trimestre de l'exercice 1973 terminé, de nombreux indices encourageants assurent notre coopérative d'amélioration continuelle et de développement dans l'avenir. Étant confiant qu'il existe des opportunités afin de développer plus de progrès et de bénéfices pour les membres, votre bureau de direction préconise que beaucoup d'attention devrait être accordée à l'avenir de notre coopérative surtout dans les secteurs de l'agriculture et des matériaux de construction. Nous devrons examiner nos forces, nos besoins et les opportunités de notre coopérative et de porter attention aux matières auxquelles les priorités devront être accordées en 1973 et pour les années à venir.

Votre bureau de directi bres, par vos suggestio pour l'avenir pouvez co coopérative en participa veloppement. Une comp projets par tous ceux qu afin d'obtenir la confian saire

ACTIF D'IMMEUBLES

Durant l'exercice, nos d deux secteurs ont été à N (rénover et agrandir l $2,000 (amélioration a $1,500 (nouveau toit); ves d'engrais chimiques de bois).

Un nouveau camion-cite $15,625.10. Nous avon prix de $6,000.00. Avec 1969 d'avoir des vente gallons de sous-produit réalisés.

REMBOURSEMENTS E

Pendant l'exercice, un effectif au montant de le Bureau de Direction. effectif des sociétaires chacun, en décembre de

De plus, un montant d payé aux sociétaires aya membres qui ont démén bres décédés, équité pay non-lucratifs, tels que municipalités, etc

En faisant ce rembourse res la coopérative de S c'est profitable de supp Jour après jour, nous vous servir fidèlement à vous, comme membres. votre cooperative, votre l'épargne que vous pour

MEMBRES

Durant 1972, nous avo bres, tandis que 31 se Tous ceux en bonne en l'age de 70 ans membre ganisations à buts non l été payes dès le 31 jan reux d'accueillir les nouv avec bien d'autres gens propriétaires d'une coop néfices viennent les resp dre les décisions et à as direction ainsi que la commentaire ou questio

BUREAU DE DIRECTI

Depuis notre dernière ré de Direction s'est réuni

DE ST-LEON LTEE

NNUEL 1972

ILLANTS

ıs de ventes en l'année
le 31 janvier 1973.
ollars de surplus.
point de vue.

rtative, fut gagné par M. Norbert
ıire de La Broquerie.

par MM. Mike Klym et Gérald
comptable de la coopérative.

rapport du bureau de direction.

al, M. Raynald Labossière, a rele-
les secteurs des opérations. Il
ınalyse de deux de nos départe-
ction. Nous avons besoin de plus
rations plus efficaces aux deman-

ssen, directeur de la Coopérative

pense que vous, les mem-
et vos recommandations
ibuer au progrès de notre
lans ses plans et à son dé-
ension des objectifs et des
ont en cause est nécessaire
et l'action positive néces-

D'ÉQUIPEMENT

nses importantes dans ces
-Dame-de-Lourdes $5,000
quincaillerie); à Somerset
bâtiments); à Altamont —
Léon — $4,500 (pour réser-
améliorations aux réserves

a été acheté au coût de
endu l'ancien camion au
tre appui, nos objectifs de
'au-delà d'un million de
u pétrole, seront bientôt

ESPÈCES

mboursement de capital
.102.00 a été autorisé par
a représente 4% du capital
nt un capital de $100 00
r.

12,173 00 en capital a été
tteint l'age de 70 ans, aux
, aux successions des mem-
à des organisations à buts,
ivisions scolaires, églises,

t en especes à ses sociétai-
on démontre encore que
er sa propre organisation
ons de notre mieux pour
prix compétitifs. Lorsque
s votre part en supportant
ération prospère et crée de
vous partager

ccepté 51 nouveaux mem-
nt retirés de leur société.
te, membres ayant atteint
ui ont déménagé, et les or-
tifs, qui ont appliqué, ont
1973. Nous sommes heu-
x membres, ils se joignent
cette région en devenant
tive par tous. Avec les bé-
abilités Pour aider à pren-
r sa clientele, le bureau de
ance sont ouverts à tout
ue vous pouvez avoir

ion annuelle, votre Bureau
t fois au complet et a tenu

trois réunions de comités. Les directeurs ont aussi tenu un bon nombre de réunions spéciales avec des dirigeants d'autres organisations. Notre secrétaire, M. Louis Comte est notre représentant à la délégation des coopératives fédérées et a assisté à la réunion annuelle de la "F.C.L." à Saskatoon en janvier dernier.

Dans son travail d'élaboration des politiques pour l'entreprise, votre Bureau de Direction a continué à recevoir la plus grande collaboration de la gérance

Vous pouvez être assurés que vos directeurs se sont montrés très intéressés et pleinement conscients des responsabilités que vous leur avez données pour diriger les affaires de notre association

GÉRANCE ET PERSONNEL

Nous voulons de nouveau exprimer notre appréciation à la gérance et au personnel pour l'excellence du travail qu'ils ont accompli durant l'exercice De nos jours, nous attendons beaucoup de pour ou de contre au sujet de nos jeunes. Toutefois, notre expérience avec les jeunes qui sont engages temporairement pour les mois d'été s'est prouvée excellente Nous croyons que la gérance peut maintenir et même améliorer les services aux membres par l'aide d'employés temporaires qui sont principalement des étudiants universitaires ou d'écoles secondaires. Le coût de notre administration réflète aussi l'efficacité et la projection

DISTINCTION HONORIFIQUE DE SERVICE PAR UN EMPLOYÉ

Le mouvement coopératif étant déjà dans son deuxième quart de siècle il y a beaucoup d'employés qui ont vingt-cinq ans de service continu. Beaucoup d'autres employés ont passé quinze ans de service Pour certains, ceci a été toute une vie de travail puisqu'ils n'ont travaillé que pour des coopératives.

Votre bureau de direction a adopté une politique de distinction honorifique de service pour les employés à temps plein qui ont 15 et 25 ans de service continu dans le mouvement coopératif

Distinction honorifique de 15 ans — Edmond Picton qui a donné 15 ans de service continu à notre coopérative Nous sommes heureux de lui présenter une bague d'or

Distinction honorifique de 25 ans — Raynald Labossière qui a 25 ans de service continu comme gérant de notre coopérative Nous sommes heureux de lui présenter une montre d'or

En concluant ce rapport votre bureau de direction aimerait remercier tous nos sociétaires pour leur appui et leur loyauté au service de notre coopérative. Nous voudrions vous féliciter pour la responsabilité que vous avez démontrée comme proprietaires de notre coopérative Si nos membres continuent de voir le bien que les coopératives s'efforcent de faire, et ne laissent pas de petites obstructions les entraver, le succes de notre coopérative est assuré

"Nous pouvons bâtir ensemble en travaillant ensemble." Ceci est l'essence des coopératives.

RAPPORT SOUMIS PAR VOTRE
BUREAU DE DIRECTION



Le Bureau de Direction de la Cooperative de St-Léon : (de g. à d.) M. Louis Comte, secretaire; MM. Roger Poiron, J. D. McIntosh, Laurie Brisson, Rene Rondeau, directeurs; M. Fred Bourrier, vice-president, et M. Rheal Labossiere, président.



M. Rene Rondeau, directeur, presente à M. Edmond Picton, une bague d'or en temoignage de ses 15 ans de service à la cooperative de St-Léon.



Deux diplômés pour cours en estimation, de l'Institut technologique de la Saskatchewan, furent presentés à la reunion, soit à MM. Andre Dacquay et Dennis Messner — tous deux employés de la cooperative. Ci-dessus, M Raynald Labossiere, gerant-genéral, presente un des diplômes a M. Andre Dacquay.

5 minutes au fond des choses

Liens d'unité ...



Le temps des vacances
peut être l'occasion rêvée
pour renouer des liens
parfois affaiblis à l'intérieur
d'un groupe, d'une communauté
qu'elle soit familiale ou autre.

Mais comment arriver
à créer entre ses membres
des liens d'une grande unité?
Cela, bien sûr, ne se réalise pas
Du jour au lendemain.



Il faut de la patience,
de la confiance mutuelle,
Mais par-dessus tout,
il faut que chacun
aprenne a aimer vraiment
les gens avec
qui il vit.

On assiste aujourd'hui
de plus en plus
a des démantellements
de communautés familiales.
- Les nombreux divorces
en sont la preuve



Que se passe-t-il?
On vit souvent dans l'incompréhension,
On évite le dialogue,
On maintient ses positions,
On entretient la méfiance
On n'aime pas vraiment l'autre...



Que feras-tu, toi, pour consolider
des liens dans ton groupe, dans
ta petite communauté?

Produit par le Comité d'Information Chrétienne

PERSPECTIVES LORETTE

AU COURANT

— Il y a plus d'un an que le Foyer Notre-Dame de Lorette est ouvert. Le coût du projet s'élevait à $140,000, somme qui fut répartie à 50 p.c. par les gouvernements fédéral et provincial. M. Rhéal Desmarais, président du comité, nous a dit qu'une demande avait été faite auprès du gouvernement pour une addition de huit unités. Le Foyer peut actuellement accommoder 18 personnes.

— Six maisons feront bientôt le trajet de St-Léon à Lorette pour enfin se déposer sur les fondations deja construites. M. Rhéal Desmarais, président du comité pour logements de famille, nous a dit qu'il a longtemps que ces logements sont attendus et qu'ils répondront à un besoin reel.

— Le chemin de Lorette, qui se rend à la route Transcanadienne (8 milles) sera repavé. Il y a dejà quelques années que ce travail est attendu. Cette fois, on est de plus en plus confiant que ce n'est pas une promesse électorale. Aussi, le chemin qui se rend à Dufresne (4 milles) sera reconstruit.

— La Ligue des Femmes Catholiques, fondée le 19 novembre 1964 à une réunion générale de la paroisse, et dont Mme Rosa Therrien fut la première présidente, est encore très active dans la paroisse. Mme Blanche Bohémier, présidente actuelle, nous a dit que l'organisation comptait une cinquantaine de membres. Les dames sont responsables du souper paroissial et organise un thé printanier. Parmi d'autres activités elles prennent soin du vestiaire à la salle paroissiale à l'occasion de danses, et organise des goûters après les funérailles pour les familles en deuil. Pour leur part, les Chevaliers de Colomb reprennent petit à petit leurs activités qu'ils avaient abandonnées.

— La zone d'extension de la ville de Winnipeg, qui s'étend à une circonférence de 5 milles de l'autoroute périférique s'arrête à environ un mille du village de Lorette. Certains règlements d'urbanisme tel le zoning s'applique donc dans ses environs.

— Le Club Sportif de Lorette qui compte près de 400 membres et dont M. Marcel Roch est président est des plus actifs. Il organise deux pique-niques annuels. Le premier pique-nique eut lieu le 17 juin et 16 équipes de balle dure dont 3 des Etats-Unis, se sont affrontées. Plus de 1500 personnes ont bravé la pluie pour assister à ce tournoi. Le deuxième pique-nique eut lieu le 22 juillet et 22 équipes de fastball se rencontraient. $1,500.00 en prix furent attribués pendant ces deux rencontres.

— Les 22 et 23 septembre aura lieu l'exhibition hippique annuelle. Plus de 600 chevaux venant aussi loin que Québec participeront. Pour clôturer ces journées un banquet sera servi à l'arène. Tous sont invités.

— Le rond de curling sera muni bientôt de la glace artificielle. On veut aussi séparer la patinoire en construisant une entrée privée desservant le rond de curling. On pense même construire éventuellement une piscine sur le terrain de jeu derrière l'arène.

Notre-Dame-de-Lorette

NOM DE LA PAROISSE

Lorette fut d'abord connue sous le nom de Pointe-a-Grouette ou encore Petite-Pointe-de-Chênes, par opposition à Grande-Pointe-de-Chênes devenue Sainte-Anne-des-Chênes. On ignore qui a changé le premier nom et quand cela s'est produit.

PREMIÈRES FAMILLES

C'est vers 1866, sinon plus tôt, que vinrent s'établir à la Petite-Pointe-des-Chênes les premières familles métisses: Lagimodière, Gaudry, Dumais, Landry, McDougall, Flammand, Bériau, Vaudry et d'autres. La première famille canadienne française à s'y installer fut celle de Jean-Baptiste Gauthier, originaire de Ste-Scolastique, près de Montréal. D'autres familles vinrent un peu plus tard mais le rythme de croissance de la population de la paroisse était assez lent.



M. Jean-Baptiste GAUTHIER et sa femme Rosalie.

UN DANGER MENACE LES PROPRIÉTAIRES
"L'affaire des terres"

En 1874, le danger d'expropriation menaça les propriétaires de terres à Lorette. En mars de cette année, le bureau des terres exigea des tenanciers de Lorette le rachat de leurs terres s'ils voulaient les conserver. C'était exiger l'impossible de ces pauvres gens. M. l'abbé Fillion de Lorette, 1er curé résidant, avertit Mgr Taché, qui lui suggéra de faire signer une formule de protestation par chacun des propriétaires. Muni d'une formule, préparée par un avocat, il passa la nuit à courir de maison en maison pour solliciter des signatures. La pétition fut envoyée aussitôt à Ottawa où on finit par reconnaître le bien-fondé de la réclamation. Ce fut le salut de la paroisse naissante.

EGLISE

Avant 1877, les missionnaires chargés de la paroisse de Lorette, réunissaient les paroissiens dans la maison de M. J.-B. Gauthier pour les offices religieux. Le local devint vite trop petit. C'est alors que vint M. le Curé Quévillon, deuxième curé résidant à Lorette. Il fit construire une sorte de maison-chapelle qui servait à la fois comme presbytère, école et église. Cette maison était située au sud du presbytère actuel, à peu près là où se trouve le garage. Le troisième curé, M. l'abbé Comingss fit construire, en 1879, la première église, qui fut démolie en 1903 après la construction de l'église actuelle. Celle-ci, commencée le 4 juillet 1894, fut ouverte au culte en 1900. Les peintures qui la décorent sont l'oeuvre de l'artiste-peintre Louis Eustache Monty de Montréal. L'église complètement finie, fut bénite par Mgr Langevin. Elle avait coûté $20,000.

ÉCOLES

Il n'y eut, à proprement parlé, aucune maison d'école avant 1877. Mme Gauthier enseignait la classe dans sa propre maison. Puis on passa à la maison-chapelle construite par le curé Quévillon. Le rez-de-chaussée de celle-ci servait tour à tour comme classe et comme église. Ce n'est qu'en 1880 qu'on construisit une petite école qui ne mesurait qu'une douzaine de pieds carrés. C'est dans cet édifice que l'ancien inspecteur d'école et professeur à l'école normale, Roger Goulet, reçut ses premières leçons de lecture et d'écriture. Une année, il passa un "célèbre examen". Au milieu de tout le décor possible étaient présents M. le Curé, Mme l'institutrice, un commissaire et lui-même, unique écolier présent ce jour-là, ce qui lui permit de remporter haut la main tous les prix. Cette maisonnette fut remplacée en 1888 par une construction plus spacieuse élevée là où se trouve présentement le magasin coopératif de Lorette. En 1899, on en construisit une plus grande encore que l'on transporta plus tard du côté nord du chemin public à l'emplacement actuel du couvent. Elle servit pendant 30 ans et fait maintenant partie du logement des religieuses. En 1929, on construisit une autre école encore plus grande. Toutes ses facilités, excellentes dans leur temps, n'avaient qu'une fraction de l'espace et des facilités scolaires et sportives dont bénéficient actuellement les étudiants de Lorette.



Première église de Lorette

AUJOURD'HUI

Lorette demeure une paroisse agricole (culture mixte), mais on y retrouve toutefois plusieurs petits commerces qui répondent aux besoins des gens. Cette année une douzaine de maisons furent construites; on a agrandi l'école secondaire et construit une nouvelle caisse; tout indique donc que les quelque 650 résidants ne sont pas prêts à déménager, mais bien plutôt qu'ils ont à coeur leur village.

QUELQUES DATES ET ÉVÉNEMENTS

CURÉS — Premier à célébrer la messe: Révérend Père Lefloch.
Desservant: Monsieur l'abbé Giroux, de Ste-Anne.
Sept. 1870 à octobre 1873; octobre 1874 à janvier 1877; mai 1878 à mars 1879.

1er résident: Monsieur l'abbé Fillion. Octobre 1873 à octobre 1874.

2e résident: Monsieur l'abbé Quévillon. Janvier 1877 à mai 1878.

3e résident: Monsieur l'abbé Cominges. Mars 1879 à octobre 1884.

4e résident. Monsieur l'abbé Dufresne. Octobre 1884 à octobre 1919.

5e résident. Monsieur l'abbé Saint-Amant. Octobre 1919.

ÉGLISES — Maison-chapelle, bâtie par Monsieur Quévillon, 1877.

Chapelle bâtie par Monsieur Cominges, 1879
Église actuelle, bâtie par Monsieur Dufresne, 1894, bénite en 1900.

CLOCHES — Première donnée à l'église en 1883 par Jean-Baptiste Lagimodière, surmonte actuellement le portique du couvent. Les cloches actuelles don de Monsieur le curé Dufresne, furent installées en 1904.

ÉCOLES — Village: Première construite en 1880. Deuxième, construite en 1888. Troisième construite en 1899. Quatrième, construite en 1925. Lorette Est (Dufresne), construite en 1881, Lorette Ouest, construite en 1888, St Cuthberth, construite en 1889.

Arrivée des quatre religieuses fondatrices: Soeur Saint-Léon, Soeur Saint Louis de Gonzague, Soeur Saint-Jean-Baptiste, Soeur Sainte-Anasthasie, le 23 août 1901.

PREMIER MAGASIN tenu par Edward Prince

Premiers essais de culture faits par Elzéar Lagimodière.



La première école à Lorette

LA MUNICIPALITÉ RURALE DE TACHÉ

Incorporée en 1880

MEMBRES DU CONSEIL DE 1880

Préfet : Elzéar Lagimodière
Conseillers : Joseph Laurin
Norbert Landry
Edouard Martel
Agénor Dubuc
Henri Coutu
Philip McGuire

MEMBRES DU CONSEIL DE 1973

Préfet : Denis Dorge
Conseillers : Ben Giesbrecht
Lincoln Penner
Edgar Oczkus
Marcel Roch
Marcel Beirnaerts
Albert Gayet



La salle paroissiale, avant et apres les renovations.







Mme veuve Camille Jeanson (née Lida Lanoue) acheta l'ancien presbytère, propriété de M. le Curé, en 1918, où elle demeura jusqu'à sa mort en 1940. Elle a laissé à ses filles cette propriété, qui appartient encore à sa fille Maria Jeanson. Elle est née le 11 août 1886, et est apparemment la plus vieille née en cette paroisse où elle a toujours habité; Elle se porte encore bien pour son âge et aime tricoter, lire et ranger des fleurs. Elle fut très active dans les organisations: première présidente des Enfants de Marie en 1930 lors de la fondation. Elle enseigna la religion et le français aux écoles Lavallée et Lorette-Ouest pendant 16 ans.

suite de la page 4

LACUNES

Côté négatif, il y a danger de voir s'accentuer, chez les jeunes surtout, cette tendance à vouloir parler anglais. Il y a peut-être aussi cette indifférence aux choses qui nous sont chères, manque de fierté de la race, des ancêtres, des traditions. Il y a dispersion des nôtres dans la masse anglophone qui ne leur permet pas d'utiliser quotidiennement leur langue maternelle, ni avec les amis, ni au travail. L'atmosphère générale dans les écoles tend à être anglaise. Plusieurs institutions d'enseignement sont aussi disparues.

L'un des aspects les plus inquiétants de la situation au Manitoba est évidemment l'exode vers la ville où un grand nombre de nos enfants passent du français au bilinguisme et, très souvent, à l'unique langue anglaise. Il est triste de constater que sur les terrains de jeux et dans la rue, on parle très peu le français. On se pose des questions: le Bill 113 au Manitoba, la loi sur les langues officielles, l'aide financière du Secrétariat d'Etat, les bourses d'étude, les voyages-échanges, l'expansion des réseaux français de la Société Radio-Canada. Tout cela n'arrive-t-il pas trop tard?

FUTUR

Le défi est grand; d'une certaine façon beaucoup plus qu'en 1916, car à ce moment-là nous pouvions avoir recours à des groupes forts. Tout était centralisé autour du clocher et de l'école paroissiale. Aujourd'hui, nous sommes dispersés, noyés dans un océan anglophone et, conséquemment, il est très difficile de ramener tout le monde dans le même bercail. Par ailleurs, les outils à notre disposition, comme la radio et la télévision, sont beaucoup plus nombreux. Autres avantages: les subventions considérables, le nerf de la guerre que tous nos groupes reçoivent, l'enseignement en français dans les écoles, ce sont autant de facteurs favorables très efficaces si nous savons les utiliser. Pour réussir il faut faire tomber toutes les barrières au sein même de notre groupe.

Il est absolument nécessaire d'établir un dialogue entre les aînés "les mandarins", et les jeunes au sein de la société franco-manitobaine, éviter les luttes intestines qui paralysent tout. Je crois que le français vivra ici, c'est une façon simpliste de le dire, en autant que chacun le voudra et en autant qu'on y mettra la bonne volonté. C'est par une série d'efforts et de sacrifices que le français s'est maintenu, et il se maintiendra en autant que nous continuerons dans ce sens-là. S'il n'y avait pas eu d'Association d'Education des Canadiens français au Manitoba, il n'y aurait pas de français dans cette province. "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre", avait dit Monseigneur Béliveau en 1916. C'est encore vrai aujourd'hui. Il appartient à la S.F.M. d'y voir, il appartient à nous tous de collaborer avec elle pour que le flambeau de la langue française puisse briller avec éclat au Manitoba. Par dessus tout, il nous est tous nécessaire de pratiquer certaines vertus. Celle, par excellence, de l'espérance, qui nous permettra d'atteindre des sommets qui paraissent parfois insaisissables, comme l'a été le miracle de notre survivance et de notre épanouissement.

Léo Rémillard

Dynamique de groupe pour les parents en deroute

Dans "Taking Off", le réalisateur de cinéma Milos Forman mettait en scène, avec grand humour, des parents en butte au fossé des générations, qui se regroupaient dans une "Association des parents d'enfants en fugue".

Aujourd'hui, la réalité rejoint la fiction d'hier, et les parents d'enfants à problèmes se regroupent pour tenter de dégager des solutions. D'après les résultats d'une expérience de ce genre menée depuis l'an dernier par la "Children's Aid Society" de Winnipeg, il semble que les parents qui se sentent complètement déroutés par la conduite de leurs enfants aient largement intérêt à mettre en commun problèmes et solutions.

Durant l'automne dernier, la CAS organisa un groupe d'une dizaine de familles dont le seul point commun était d'avoir chacune une fille engagée dans un programme d'aide aux adolescents. Les parents se rencontraient toutes les deux semaines, s'offrant à tour de rôle l'hospitalité et le café. Il paraît qu'ils ont fait de grands progrès dans la compréhension de leurs problèmes communs en les "déprivatisant", en les exposant de plus en plus hardiment devant leurs semblables. Ils ont surmonté le découragement qui les avait envahis après qu'ils aient, durant de longs mois, vainement tenté de combler le fossé que l'évolution actuelle des moeurs avait creusé entre eux et leurs enfants. C'est en désespoir de cause, après avoir tout essayé, qu'ils se sont décidés à tenter cette expérience.

Aujourd'hui, ils ne le regrettent pas. Le groupe leur a permis de se rendre compte, au fur et à mesure qu'ils partageaient leur expérience qu'ils n'étaient pas seuls dans leur inquiétude. Ils ont compris qu'ils pouvaient s'apporter beaucoup les uns aux autres. Progressivement, leur attitude s'est modifiée, ils ont gagné une nouvelle conscience des autres en même temps qu'ils recouvraient l'espoir et... le sens de l'humour.

Tout d'abord, le groupe a permis aux parents de passer plus de temps avec l'assistante sociale qui s'occupait de leurs enfants. Ils ont appris à aider leurs enfants et à les écouter tout en ne se laissant pas intimider par eux. Ils ont une vue toute neuve, plus ouverte de leur situation, commencent à lire entre les lignes. Ils se sont délivrés de leur anxiété, en prenant conscience de leurs forces et de leurs faiblesses. Ils se sont décidés à laisser tomber leurs masques et à aller au fond des choses; ils ont compris que les sentiments de culpabilité les leurs ou ceux de leurs enfants, ont contribué pour une large part au blocage de toute communication, et qu'il importait d'expurger ce sentiment pour progresser.

Enfin, et ce n'est pas négligeable, ils ont noué des liens d'amitié, acquérant une fermeté et une largeur d'esprit qui profite finalement à l'ensemble des familles. Ils continuent à se rencontrer, une fois leurs enfants revenus dans les foyers, et se sont engagés à faire profiter d'autres parents se trouvant dans des situations semblables, de l'expérience positive qu'ils ont menée.

La "Children's Aid Society", encouragée par les résultats de cette première tentative, incitera d'autres parents à former de tels groupes. Mais la méthode est-elle si nouvelle qu'elle le paraît? S'il est nécessaire d'organiser des groupes de ce genre, n'est-ce pas parce que la vie dite "moderne" engendre l'isolement des parents face à leurs enfants? La famille "mononcellulaire", dans laquelle seulement deux générations sont parties prenantes, est un phénomène récent: jusqu'au triomphe de la révolution industrielle, la famille était un groupe beaucoup plus large qu'actuellement, et les enfants disposaient de plusieurs modèles d'identification; s'il leur arrivait de rejeter un de ces modèles, ce n'était pas catastrophique car d'autres s'offraient à eux. Autrement dit, l'expérience de groupe [illegible] ces parents est éminemment [illegible] [illegible]

Lourdes :

Tournoi de Fast Ball

Le tournoi annuel de fast ball de Notre-Dame aura lieu le 19 août, avec un total de $500 à gagner. L'équipe gagnante recevra $200 et la seconde $150. Il ne sera admis aucune équipe senior, aucune équipe d'entreprise ni aucun joueur senior individuellement.

Parallèlement auront lieu un concours de belgian bowling, avec quatre prix en espèces, et un tournoi de fast ball pour dames dans lequel les équipes recevront $10 par victoire.

Les engagements sont reçus par Léon Brunel (1-744-2643), Marc Bourrier (1-248-2072) ou Norm's Confectionery (1-248-2262).

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

HORIZONTAL

1. [illegible]
2. Poissons [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. Neveu [illegible] même père. Partie de l'extrémité de la jambe.
6. D'un verbe gai. Exploits très puissants. [illegible]
7. Nom des citoyens [illegible]
8. Se dit de la partie la plus élevée d'une chose. Symbole chimique.
9. Du verbe être. Réduit en miettes.
10. [illegible]
11. Fromage analogue au Gruyère. Cor. De bonne heure.
12. Fais usage. Pron. ind. Fait tort, nu.

VERTICAL

1. [illegible]
2. Qui a de l'élasticité. Charpente du corps.
3. Peigne du tisserand. Dernier [illegible]
4. Convenance de certaines choses entre elles [illegible]
5. Pièce du jeu de golf. Inscription sur la croix de Jésus. Voyelles jumelles.
6. Partie de [illegible]
7. Éminence. Équerre. Bouchon destiné à obturer un trou.
8. Bière anglaise. Anc. monnaie romaine.
9. Époque. Lettre grecque. Trois fois.
10. Plante bulbeuse. Extrémité du corps.
11. Dans. Fruit du cédratier. Charpente du corps.
12. Point cardinal. Chemin par lequel on descend.

Il y avait 132 entrées au Concours Les Mots Croisés, série du mois de juillet. L'heureuse gagnante est Soeur M. Anne-Therese, du 321, avenue Cathedrale, Saint Boniface. Félicitations à la gagnante. Merci aux autres participants et bonne chance à tous pour le concours du mois d'août.

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

1er épisode



C'est le nom donné sur la Côte d'Azur aux vagues rageuses qui, parfois et soudainement, se débrident en mai. Janine Varèges eût péri si Jean Correns ne l'eût arrachée à la mer et ne lui eût donné son souffle pour la ranimer. L'un et l'autre sont prêts à se lier pour la vie, mais entre eux se dresse un personnage séduisant et léger qui parviendra à les séparer.

La saison des amours a aussi ses bourrasques, ses "cavaliers de mai" qui assaillent les couples embarqués pour Cythère et qui n'atteindront jamais l'île. Janine et Jean seront-ils de ces naufragés du bonheur?

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

La mer lançait ses hardes de chevaux contre la côte lointaine, taillée dans de transparentes pierres dures : améthystes ou quartz. Leurs galops emplissaient le golfe de crinières échevelées entre lesquelles, parfois, une bête en démence se cabrait.

Une seule embarcation subissait la ruee. Sa pauvre voile battait, prête à être déchirée, piétinée, engloutie.

D'un petit port privé de l'île Sainte-Marguerite, un ketch : l'ALTAIR, appareillait au moteur.

Son jeune capitaine observait le drame à la lorgnette et incitait l'équipage à hâter la manoeuvre.

– Prépare les voiles, Pascalon. En raison de l'état de la mer, nous marcherons avec le foc no 2 et la voile d'artimon.

"Heureusement que tu as recruté ce brave Torquebio, qui traînait ses espadrilles de notre côté. A deux, nous n'aurions pu sortir et pas question d'utiliser le chriscraft avec ces vagues !

"Quel est l'idiot qui a pu se risquer seul en "vaurien", cet après-midi? Il resiste, nous arriverons peut-être à temps.

Le ketch quittait le port. Pascalon et Torquebio hissaient les voiles, moteur stoppé. L'ALTAIR bondit, enlevé soudain, vibrant de toute sa mâture et fouaillé d'embruns.

Jean Correns barrait, sans quitter des yeux le but à atteindre.

– Je vois ce qui a dû arriver à ce novice. Parti par brise un peu vive, il a été brusquement surpris par la bourrasque. Maintenant, il tente de remonter au vent. Les vagues courtes et serrées l'en empêchent. Il s'en rend compte et décide de fuir en prenant le vent arrière trois quarts.

– Dangereux ! affirma Torquebio.

Le ketch glissa dans un creux nappé d'une écume éblouissante et des paquets de mer aveuglèrent les trois hommes.

En remontant sur une crête, ils constatèrent que le "vaurien" avait chaviré.

Les traits de Jean Correns se durcirent et il sentit son coeur battre à coups précipités et plus forts.

C'était un garçon d'une trentaine d'année, stature moyenne, carrure solide, planté sur ses pieds nus que ni le tangage ni le roulis ne parvenaient à décoller du pont.

Son visage bien construit frappait par une impression de volonté et de rigueur. Son teint hâlé jusqu'au brun des mulâtres, ses yeux noirs et impérieux, son crâne aux cheveux ras (affectation de virilité ou réaction contre la vogue des chevelures excessives) accentuaient sa mine de corsaire.

Crispé, tendu, il aurait voulu que son désir de sauver l'inconnu en perdition donnât une impulsion plus rapide au bateau, dont il se sentait le cerveau et l'âme.

L'épave apparaissait et disparaissait, selon le rude balancement des vagues. Elle grandissait pourtant. Il discernait un corps, vêtu d'un short et d'un maillot rayé cramponné à la coque.

– Pourvu qu'il tienne !

Bientôt, le ketch fut soulevé jusqu'au "vaurien". Correns manoeuvrait afin que l'étrave ne heurtât pas à tribord, où s'accrochait le naufragé. Il donna l'ordre d'amener le foc et l'artimon, d'envoyer la petite trinquette et de la border à contre.

La mer balayait le pont de l'ALTAIR rapidement stoppé. De grandes gifles d'eau, des fusées d'écume frappaient l'équipage.

– Pascalon, tiens la barre à ton tour.

En un tournemain, Correns dépouilla son tricot de laine, son pantalon de toile et se noua un cordage à la taille. Il recommanda ensuite au vieux pêcheur :

– Tu me donneras assez de mou pour que je nage jusqu'au gars.

– [illegible] bonne [illegible] ! par chance, il s'est attaché avec une [illegible]risse !

De la poupe, Correns plongeait déjà dans les glauques remous. Le "vaurien" – ascenseur fou – montait et descendait brutalement contre la coque de l'ALTAIR.

A la brasse, parfois raidi et se laissant emporter par une lame plus puissante, Correns, crachant comme un dauphin, parvint à l'épave au mât brisé, aux voiles déchiquetées. Il s'agrippa près du naufragé inerte. La drisse qui le retenait avait été prise sous un banc et Correns peina pour se dénouer.

Quand le corps eut échoué dans ses bras, alors qu'il lui maintenait le visage hors de l'eau et tentait de charger ce corps sur une epaule, il s'aperçut qu'il s'agissait d'une jeune fille.

Il cria à Torquebio : "Vas-y !" et nagea vers la poupe de l'ALTAIR, tiré et soutenu.

Le pêcheur amarra le cordage, puis se pencha vers le sauveteur et sa rescapée, barbotant trop bas pour être atteints et aidés.

Correns, suspendu d'un bras, étreignant de l'autre celle qu'il venait de sauver, ordonna, à travers le tohu-bohu des vagues et du vent :

– Jette-moi un "bout" que je passerai sous ses aisselles et tu l'embarqueras.

L'homme se hâta d'obeir, pendant que Correns, pieds arc-boutés au flanc de l'ALTAIR et toujours accroché d'une main serrait désespérément sa prise.

Tant bien que mal, il la ligatura. Torquebio put hisser vers lui le corps ployé. Alors, une fois sa seconde main libérée, Correns, agile comme un singe, les rejoignit.

Le vieux pêcheur avait étendu la naufragée à même le pont et, à genoux, la forçait à régurgiter l'eau avalée.

– Vé ! Une fille ! Elle n'a pas trop bu, mais faut faire vite. A vous, monsieur Jean... Moi, j'ose pas !

Ce que Torquebio n'osait, quoi qu'il eût craché sa chique, ce qu'il pressait Jean Correns d'accorder à la pauvre naiade ruisselante, morte peut-être, c'était le baiser de vie.

En une seconde, Correns avait admiré le petit visage, dont la beauté, la préciosité sous les cheveux blonds coupés court lui avait inspiré aussi respect et crainte du sacrilège.

"Allons, il le faut !"

Il s'agenouilla, souleva la nuque de la jeune fille, lui renversa la tête, puis appuya la bouche sur les lèvres exsangues et entrouvertes.

Lentement, pieusement, il lui donna son souffle.

Quelle mère, quelle famille attendraient – serait-ce en vain? – le retour de l'imprudente ? Pourquoi pas non plus un amoureux, un fiancé?

Correns fermait les yeux. Les douces lèvres qu'il humait avaient un goût de larmes.

Les vagues continuaient à déferler et à les doucher.

Par longues aspirations, il essayait de ranimer l'inconnue. De toute sa chaleur, il désirait la réchauffer, de toute sa vigueur, la ragaillardir.

Pascalon réclama Torquebio pour les manoeuvres de retour et, en dépit de la fureur des flots, les rivages vert bronze de l'île Sainte-Marguerite, avec la petite jetée du port privé, se rapprochèrent.

Pour ecarter le trouble [illegible] il ne pouvait se defendre, [illegible]rens s'obligea à évoquer la scène biblique où le prophète Elie rend la vie au fils de la veuve de Serephta.

Elle s'était étendu trois fois sur l'enfant, en invoquant Yahweh : "Mon Dieu, je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne au-dedans de lui !"

"Je ne suis pas Elie, mais que, pourtant, cette jeune fille renaisse..."

Un instant, assis sur les talons, il contempla la naufragée. Etait-ce une illusion? La poitrine s'était-elle soulevee?

Il appuya une oreille à l'emplacement du coeur. Il battait. Avec une sorte d'avidité, Correns recommença les insufflations. Vraiment, il ressuscitait sa proie arrachee à la mer et il exultait.

Dans la petite anse, à l'abri du vent, l'ALTAIR rentrait au mouillage. Les vagues s'apaisaient.

La rescapée soupira en ouvrant les yeux qu'elle avait d'un vert liquide, presque doré, et regarda Correns avec une expression de reconnaissance éperdue.

– J'ai failli mourir, n'est-ce pas? Merci.

Elle tenta de se dresser, puis s'affaisa contre le torse nu qui la soutint.

– Pascalon, apporte les couvertures de la cabine. Nous la conduirons tout de suite à la maison. Elle tremble, elle est glacée. Moi, je me rhabille. Torquebio s'occupera du bateau.

Roulée dans une couverture, transportée dans une autre en guise de hamac, l'inconnue avait été menée par Correns et Pascalon vers la vieille demeure, au coeur de l'île, sous les eucalyptus...

A nouveau, elle paraissait inconsciente mais respirait, en ne cessant de grelotter.

Dans le vestibule, une femme les accueillit.

– Anaïs, voici une pêche comme votre mari et moi n'en avions encore jamais faite. Nous monterons mademoiselle dans la chambre rouge et vous la livrerons. D'abord frictionnez-la à l'eau de Cologne, puis couchez-la. Vous découvrirez bien, pour elle, un pyjama et des lainages. Pascalon et moi, pendant ce temps, préparerons des bouillottes. Ah ! peut-être serait-il salutaire de lui administrer une gorgée d'alcool ?

– Bien sûr, il faut forcer la pauvrette à boire une goutte de cordial. La liqueur des moines de Saint-Honorat fera l'affaire. Montez, je vais quérir la fiole.

Ils allongèrent la jeune fille sur le lit au dosseret sculpté de carquois et de colombes. Elle fermait les yeux, ne grelottait plus; parfois seulement son corps, des pieds à la tête, était parcouru de brèves convulsions.

Les deux hommes s'accordaient de la contempler.

– Elle est épuisée, murmura Correns. (Il songeait) : "Singulière péripétie. Le destin s'amuse à jeter sur le lit nuptial de mes arrière-grands-parents, dans leur maison où je vis farouchement en célibataire, cette attendrissante créature."

Anaïs pénétrait déjà dans la pièce, écartant Pascalon pour s'approcher de la couche.

– Voilà, j'ai mis de la "Lerina" dans une timbale, ce sera plus commode.

Elle ne cessait de discourir en s'efforçant de faire boire la jeune fille, lui maintenant la tête sur un bras, se penchant sur elle avec un tendre apitoiement.

– Oh ! la toute belle ! Comment cela lui est-il arrive? Elle nous racontera ses malheurs plus tard. Il ne faut pas qu'elle dorme avant d'être changée et bien au chaud. Allez vite, messieurs, préparer les bouillottes.

Correns se rua dans l'escalier, vers la cuisine où Pascalon se contenta de le suivre d'un pas tranquille. Le jeune homme alluma le réchaud, mit l'eau sur le feu. Pascalon le regardait s'affairer et souriait de coin.

Ce sourire insistant finit par atteindre le maître de maison qui, aussitôt, mit moins de précipitation dans ses gestes.

– Tiens, Pascalon, je te laisse la place. C'est toi qui regrimperas là-haut. J'ai perdu assez de temps comme cela aujourd'hui. Je regagne ma table de travail.

à suivre...

CARON'S JANITORIAL SERVICE
SERVICE DE NETTOYAGE DE BUREAU
"ENTRETIEN DES BUREAUX D'AFFAIRES"
PARQUETS (LAVAGE, ETC.) - SHAMPOOING DE TAPIS - NETTOYAGE DE CANAPE
André CARON - 233-6025


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

THE WESTERN PAINT CO. LTD
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ: ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"la maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave – Tél: 942-7271 – Winnipeg

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion – 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE





Gus Painchaud Insurance Agency Ltd.
111, rue Marion, St-Boniface
FEU - VIE - AUTO
Comparez nos prix!
Nous nous spécialisons dans les polices d'assurance destinées aux propriétaires de maisons et aux locataires.
Téléphones : Bureau : 233-5242
Rés. : 253-8822 233-2828

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

L.J. Marcoux, C.R., A. Dureault, C.R. R. Bétournay, B.A.,L.L.B. L. Duval, B.A.,L.L.B.
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S5
Téléphone : 256-3047

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4648

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg Tél. 942-4231
Affilié à la Procure Générale

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. 775-5807

CTC Tél. 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre (près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE PIECES ET SERVICE
Tél. 256-4321

SALLE A LOUER
Salle coquette pour toute occasion, service complet, capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface
Tél. : 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

ferblantiers



LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André – 256-3340

LES PETITES ANNONCES

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence · Huile · Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés.
lubrification — mise au point
changement d'huile. — essence

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4633
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSÉE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S  **TRANSFER**
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

LA COMMISSION SCOLAIRE
de l'école séparée et catholique de Red Lake
recherche pour septembre :
UN PROFESSEUR QUALIFIÉ pour les grades 3 et 4.
UN PROFESSEUR BILINGUE QUALIFIÉ pour la Classe Maternelle à demi-temps et le Français à demi-temps. Faire demande en mentionnant expérience, références et qualifications à : M. H. Lacroix, directeur de "R.C.S.S.", B.P. 888, Red Lake, Ontario.

ON DEMANDE
TECHNICIENNE EN LABORATOIRE
diplômée, pour hôpital de 18 lits à Ste-Anne, Man., à 26 milles de Winnipeg.
Salaire selon syndicat.
Envoyer demandes à :
Paul-Guy Lavack, Administrateur
Hôpital Ste-Anne, Man.
R0A 1R0, Tél. : 1-422-5645

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU AGATHE LECLAIRE, du village de St-Adolphe, au Manitoba, veuve de feu Marc Leclaire, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 28 septembre, A.D. 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour d'août, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU VICTOR SABOT, du Village de Richer, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 194 1/2, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G3 le ou avant le 15 septembre 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour d'août, A.D. 1973.

TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession.

personnel

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE
Une gardienne d'enfants fiable pour emploi permanent dans une famille nombreuse. Doit aimer les enfants et être travaillante. Emploi disponible aussitôt que possible. Peut demeurer chez employeur. Appelez Mme Denis: 247-8967 ou 253-2102.
20-690-20 C

ON DEMANDE
Commis-dactylo avec bonne connaissance du français pour emploi permanent. Demander formule d'application en s'adressant à Boîte 691, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-691-22 C

à louer

Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre : 1er septembre. Composer: 233-5433.
19-676-JNO

Logis de 2 pièces meublées. Salle de bain privée. Près hôpital St-Boniface. Pour femmes ou demoiselles. Composer : 233-1846.
20-693-20 C

Boul. Provencher. Chambre meublée, avec facilités de cuisine. Pour un étudiant. Libre: 20 août. Composer: 233-5268.
18-666-20 C

Rue Dumoulin. Maison de 4 pièces. $90.00. Aussi, logis de 2 pièces meublées au 1er étage. Pour dame dans la soixantaine. Composer : 943-9024
19-679 JNO

Rue Laflèche. Logis de 3 pièces meublées, au sous-sol. Laveuse et sécheuse automatiques. Stationnement. Entrée privée. Libre immédiatement ou 1er septembre. Composer: 233-6788.
20-385 22 C

St-Boniface. Logis de 2 chambres à coucher. Libre: 1er septembre. Composer: 247-5025.
20-692 21 C

Logis de 3 pièces dans immeuble-appartements. Libre: 1er septembre. Composer: 247-5114 après 6h.
20-682 20 C

Appartement garçonnière "bachelor suite" avec balcon, pour le 1er octobre. Personne tranquille seulement. Composer : 233-5684.
19-678-JNO

Logis de 4 1/2 pièces. Composer : 247-7714.
19-671-22 C

Appartement de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur et facilités de lavage. Libre: 1er août. Pour adultes. $125.00 par mois. Composer: 256-2266.
15-639-JNO

Logis de 2 pièces complètement meublé. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er septembre. Composer: 247-7197.
20-687-22 C

Chambre avec réfrigérateur et poêle. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er septembre. Composer: 233-6697.
20-689-JNO

à vendre

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618 JNO

Près école Provencher. Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Tél.: 256-9183.
20-684-21 C

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625 JNO

Un tapis natté sur la longueur. 8'8" x 5'8". $15.00. Composer: 233-5895 entre 1 heure et 3 heures.
20-688 20 C

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et dadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Ste-Anne, Man., rue St-Gérard. Maison moderne de 4 pièces plus salle de bain. Pour plus d'informations, composer : 422-5902.
18-661 JNO

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

agents d'immeubles

ST-BONIFACE $17,400
Près de tous. Maison de 2 chambres à coucher. Soubassement 3/4. 2 salles de bain. Pour visiter, appelez Paul Godin: 247-5497; Angéline Kirouac: 284-0985.

NORWOOD
Rue Kitson. Grande maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Fournaise au gaz. En bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE BERRY
Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-VITAL
Bungalow de 2 chambres à coucher. Demi-cave. Sur lot de 50' x 120'. Présentement loué à $130 par mois. Prix demandé: $10,900. Pour plus d'informations, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL
Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Garage attenant. Cave à la grandeur. Sur lot de 72' x 120'. Tapis mur à mur au salon. Beau grand jardin. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

ST VITAL
A VENDRE OU A LOUER
Grande maison de 2 étages, 3 chambres à coucher, sur beau lot avec garage et patio. Cave à la grandeur complètement finie. Plus salon de coiffure attenant. Equipement complet. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE MASSON
Maison de 2 étages. Logis de 2 chambres à coucher au 1er, logis de 1 chambre à coucher au 2e. Aurait besoin d'être rénovée. Bon terrain pour nouvelle construction. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

LORETTE - MAN.
Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

FIDELITY TRUST
417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

McKAGUE SIGMAR

ST-FRANCOIS-XAVIER

Quatre lots d'une acre boisés. A 1 mille de la route transcanadienne. $4,000 chaçun.

ST-EUSTACHE

Joli bungalow de 9 ans, 2 chambres à coucher. Localité idéale pour jeune ménage ou personnes retirées. Pour plus de renseignements, appeler Marguerite Régnier, McKague Sigmar: 339-1954 ou 453-0264.

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-8861 247-8862
ou
256-6538

LOUIS WENDEN
453-1562

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Près école Provencher. Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Beau lot. Garage. Prix $17,500.

PRES ECOLE LACERTE — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Etat impeccable. Grand lot clôturé. Près des écoles. Plein prix: $26,500. Certainement une aubaine au prix d'aujourd'hui.

STE-ANNE-DES-CHENES — 66 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,-200.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-CLAUDE — Centre du village. Une acre de terre sur rue de l'Ecole. 132' x 330'. Peut être divisée en 2 lots. Bon puits sur les lieux. Prix raisonnable.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

LORETTE — Grand lot de 80 pieds de frontage. Une demi-acre. Egoûts et eau. Prix avantageux.

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Seulement 3 lots de disponibles.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

ROYAL TRUST

284-6130



ACHAT EXCEPTIONNEL $18,500

Trente minutes de Winnipeg en automobile. Dix minutes d'un parc provincial. Très jolie maison, sous-bassement complètement fini, garage, grand lot. En ville, cette propriété se vendrait beaucoup plus cher. Appelez Roger La France: 284-6130; rés.: 257-0753.

NORWOOD $15,900

Maison de 4 chambres à coucher, toit en asphalte, tapis dans les escaliers, draperies dans le salon. Lot: 85 x 85.68 pieds. Appelez Roger La France: 284-6130; rés.: 257-0753.

TERRAIN POUR BESTIAUX 160 acres

Complètement clôturé, maison de 3 chambres à coucher, grainerie, atelier de travail. Machinerie incluse à $22,000. Localité: sud-est de Piney, Man. Appelez Roger La France: 284-6130; rés.: 257-0753.

GRANDE MAISON $16,500

Pour une grosse famille ou un spéculateur, 2 logis de 3 pièces chacun ou grande maison de famille de 3 chambres à coucher. Endroit commode au Fort Rouge. Appelez Roger La France: 284-6130; rés.: 257-0753.

ENDROIT TOURISTIQUE LAC MANITOBA

Maison et restaurant, garage et lot vacant à Toutes Aides, 3 milles de la Baie Manipogo, à une demi-heure de Dauphin ou Ste-Rose. Ces propriétés peuvent être achetées séparément. Appelez Roger La France: 284-6130; rés.: 257-0753.

TRUST ROYAL

LE PLUS IMPORTANT COURTIER CANADIEN



NORWOOD $24,900

Belle maison de 4 chambres à coucher. Deux salles de bain. Tapis mur à mur. Garage double avec O.H.D. Fenêtres toutes saisons. Cave finie. Comptant requis: $2,500. Appelez Claude.

ELMWOOD $14,000

Petit bungalow de 3 chambres à coucher, nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.

ST BONIFACE $10,900

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage au g a z. Peut être acheté avec comptant minime. Appelez Nap.



NORWOOD

Rue Eugénie. Belle grande maison de famille. 6 chambres à coucher, salon, salle à manger, foyer. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Appelez Nap Gagnon.



ST NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.



NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée, 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.



ST BONIFACE

Rue Dollard — Belle grande maison de revenu ou maison de famille avec 2 salles de bain. Garage double. Fenêtres toutes saisons. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE



ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Tél.: 247-8958 DANIS REALTY 519, ch. Ste-Marie



NORWOOD — $29,500 — Près de la rue Lyndale — Maison très propre — Tapis "Shag" mur à mur dans salon et couloir — 2 salles de bain — 4 chambres à coucher — grande cuisine moderne — salle de récréation, 12' x 30' en "Knotty Pine" — Doit être vue — Appelez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

STE-ANNE MANITOBA — 4 milles du village sur ch. Dawson — Doit être vendue. Maison de 3 chambres à coucher — Pleine cave — Très propre — Garage double neuf — Sur une acre de terrain — Plein prix: $8,900 avec $1,000 comptant — Ne tardez pas — Appelez Maurice ou Aline Danis.

ST-BONIFACE — TRIPLEX — 3 beaux logis complètement privés — Garage pour trois voitures — Arrêt d'autobus à la porte — Près des écoles et magasins — Revenu de $500 par mois. Appelez Jeanne d'Auteuil pour plus de détails.

LOT VACANT — 99' x 140' — près de l'école française à St-Vital — Appelez Albert Gauthier.

RUE HUMBOLDT — Petite maison de 1 étage — Intérieur récemment décoré — Tapis mur à mur — Garage — Meubles inclus si désiré — Prix: $9,000 — Appelez Aimé Fillion ou Albert Gauthier.

PRES DE LA YOUVILLE — Bungalow de 3 chambres à coucher — Pleine cave avec nouvelle électricité — Nouvelle fournaise et nouveau toit — Besoin d'un peu de travail — Prix: $14,500 — Appelez Aimé Fillion.

PRES DES ECOLES ET MAGASIN — SUR LA VIVIAN — Joli bungalow de 2 chambres à coucher — Poêle — réfrigérateur — laveuse et sécheuse inclus — $1,000 comptant — Balance à termes — Possession le 1er septembre — On demande $14,500 — Appelez Albert Gauthier.

UNE RUE DE L'HOPITAL ST-BONIFACE — Maison de 4 ch. à c. — avec grand salon — garage — Lot clôturé — Peut facilement être convertie en duplex. Dépôt requis: $1,000 et paiements de $134 PIT par mois.

ST-VITAL — RUE GUAY — Maison de 3 ch. à coucher — Grand salon — Cave à la grandeur — Chauffage au gaz — Prix: $14,500 — Possession immédiate — Appelez Jeanne d'Auteuil.

RUE BERTRAND — Maison de 3 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Deux salles de bain — Pourrait être convertie en duplex — Plein prix: $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

INVESTISSEMENT — ST-BONIFACE — Triplex — Très bonne localité — Revenu: $280.00 — Plein prix: $18,900 — Appelez Réjane Lebecque: 247-9461.

Réjane Lebecque: 247-9461
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710

Rudy Dufault: 247-8744
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 247-7830

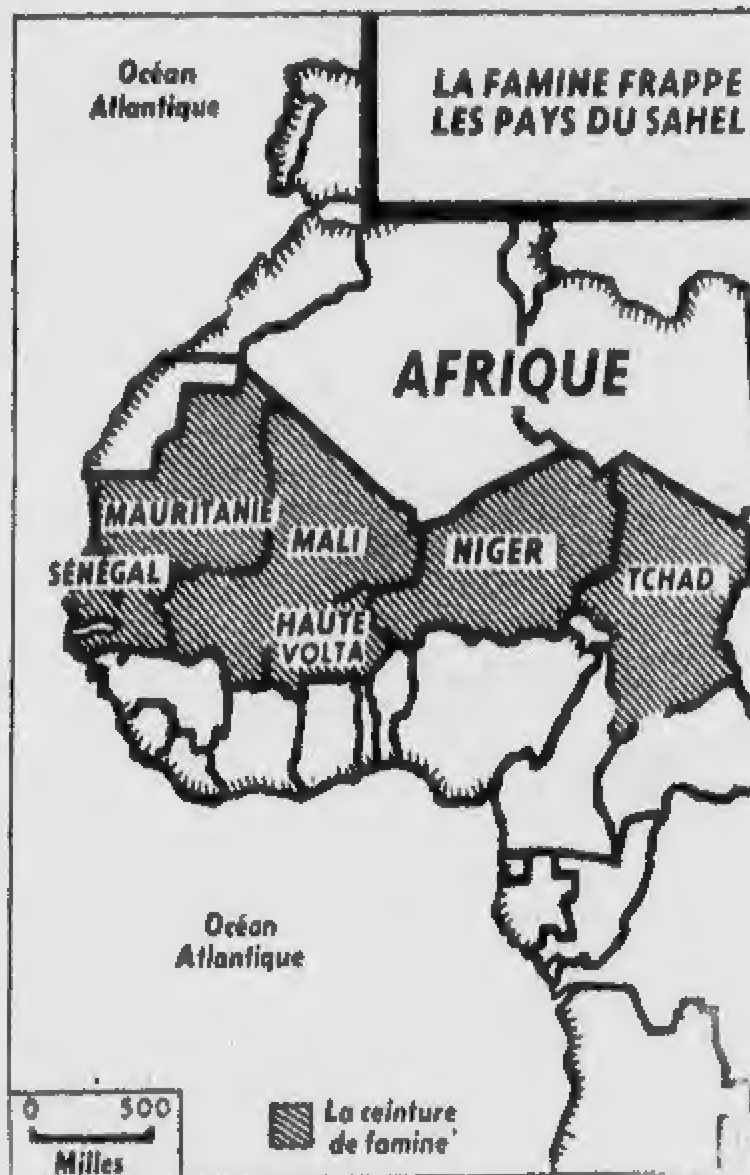
SERVICE "Multiple Listing"

La vraie cause de la catastrophe du Sahel, c'est le colonialisme.

Denise Gauthier, de Développement et Paix

Les causes profondes de la catastrophe qui s'abat actuellement sur le Sahel, au sud du Sahara, ne sont pas d'abord les conditions climatiques fragiles du milieu qui, on le sait, ont engendré ces dernières années une sécheresse sans précédent. Paradoxalement, la cause profonde, c'est l'homme et l'homme blanc. Elle s'appelle le colonialisme.

C'est la conviction qu'a acquise Mlle Denise Gauthier, permanente à Développement et Paix, au cours de sa récente visite dans les pays du Sahel avec la délégation de l'ACDI. En plus des contacts qu'elle a pu faire sur place et subséquemment en France, Mlle Gauthier a rassemblé sur la sécheresse du Sahel un impressionnant dossier.



Depuis six ans, les pays du Sahel, cette région semi-désertique du sud du Sahara, sont victimes d'une sécheresse qui ne s'était pas vue depuis 60 ans. Le fléau a pris cette année des proportions insoupçonnées réduisant au moins 8,000,000 de personnes à la famine et entraînant la mort de centaines de milliers de têtes de bétail.

Depuis deux mois, c'est-à-dire depuis le moment où la presse a commencé à faire état de cette catastrophe à la suite de l'appel des chefs d'Etat des pays concernés (Sénégal, Mali, Haute-Volta, Tchad, Niger, Mauritanie) et de la FAO, on a parlé, du moins ici au Québec, surtout de la sécheresse et de la météo. On a évidemment décrit ses conséquences: perte du cheptel, morts d'enfants, de femmes et d'hommes, migration des populations humaines et animales. Il a été question des opérations de secours, de la participation du Canada. Mais, fait remarquer Denise Gauthier, des causes profondes du sinistre, on a très peu parlé.

Pour Mlle Gauthier, et pour bien d'autres dont elle a recueilli les avis, la cause profonde de la situation actuelle réside dans l'absence, d'infrastructures hydraulique, agricole et routière. Or de cette absence, les pays colonisateurs sont responsables dans une large mesure. En effet, tout le développement des infrastructures s'est fait d'abord en fonction d'objectifs bien précis, telle la monoculture du coton ou des arachides ou de l'exploitation des mines. L'exploitation de ces richesses servait et sert encore à alimenter les coffres des pays développes.

Il y a plus grave encore: ces monocultures se font aux dépens des cultures vivrières, tels le mil, le sorgho, le riz qui constituent les aliments de base des populations locales. Les meilleures terres étant affectées à ces cultures d'exportation, les terres arables où pourraient pousser les céréales sont sur-cultivées. Les sols ne se régénèrent plus et s'asséchant, ils élargissent le désert rendant ainsi encore plus précaires des conditions climatiques déjà extrêmement capricieuses. Les paysans doivent alors se tourner vers d'autres régions cultivables allumant préalablement ces fameux feux de brousse qui contribuent encore à assécher l'atmosphère. Cercle vicieux.

Mais si au moins les pays occidentaux payaient le prix juste pour les produits qu'ils importent. Le président Senghor du Sénégal déclarait le 29 mars à "La Croix" qu'en 1968 "il y a eu baisse de 20% sur les prix des arachides vendues aux pays développés. C'est comme si le prix du blé à la production avait diminué de 20% en France".

Ces considérations semblent loin du problème de la sécheresse. Ce n'est pas le cas. Car, poursuit Mlle Gauthier, les infrastructures actuelles n'ont pas été orientées en fonction des besoins des populations du Sahel, populations économiquement peu rentables. Or leur premier besoin, c'est l'eau: l'eau pour les cultures vivrières, l'eau pour le cheptel, unique richesse des pasteurs touaregs.

Cette eau, elle existe dans le Sahel. Tout le monde le sait. Elle existe en grande quantité sous forme de nappes souterraines. Elle tombe aussi en pluie même si ces pluies se font de plus en plus rares depuis les six ou sept dernières années. Mais il faudrait des puits à très grande profondeur, il faudrait des barrages pour retenir les eaux qui tombent en pluie, il faudrait irriguer. Ce sont là les véritables infrastructures dont le Sahel a besoin mais qu'il n'a pas parce qu'elles se trouvent ailleurs. En conséquence, explique Denise Gauthier, c'est encore une fois le problème du véritable développement qui est reposé à la conscience mondiale. Les moyens techniques pour rendre moins pire la sécheresse chronique de ces régions sont connus. Reste à savoir si les pays développés vont se contenter d'envoyer des secours d'urgence quand la catastrophe est irrémédiable ou s'ils vont s'orienter vers les véritables solutions.

A Développement et Paix, on étudie ces jours-ci la question plus en profondeur. Va-t-on centrer l'action sur les secours d'urgence? Ceux-ci demeurent encore nécessaires pour cette année et sans doute aussi pour l'an prochain, car la situation ne s'améliorera vraisemblablement pas. On accuse partout un grave déficit agricole. Va-t-on au contraire centrer l'action sur les solutions à plus long terme? Pour sa part, Développement et Paix aura pris sa décision d'ici septembre. L'organisation, nous a dit Mlle Gauthier, a fermement l'intention de la communiquer au peuple canadien.

SOYEZ SOBRES

Saviez-vous que les conducteurs de motoneiges sont soumis aux même lois que ceux des autres véhicules à moteur lorsqu'ils conduisent sous l'influence de la boisson? L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle qu'un conducteur de motoneige est soumis aux lois fédérales et provinciales en cette matière, qu'il s'agisse de boissons alcooliques, de drogues ou de narcotiques. Le siège national de l'ACC est situé à 100, rue Gloucester, Ottawa.

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurite Familiale.

M. Lucien Geirnaert, Altamont, ... du 17 août.
M. Henri Roch, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, ... du 17 août.
M. David Pelland, Pembina Hwy, St-Norbert, ... du 18 août.
M. Marc Arnal, avenue Arden, St-Vital, ... du 19 août.
M. Robert Turenne, rue Kitson, St-Boniface, ... du 22 août.